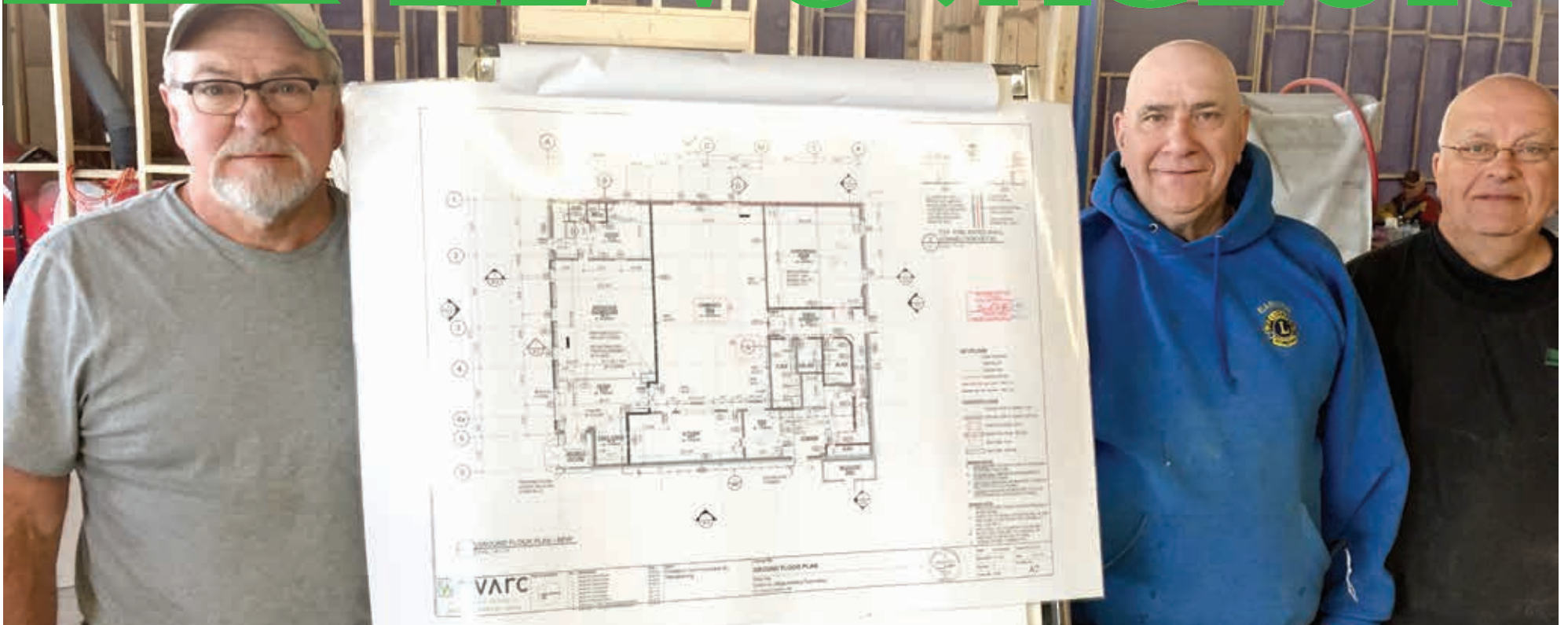


LE VOYAGEUR



Les travaux avancent au centre communautaire de Earlton | 2

Photo : Marc Dumont

Elliot Lake : retour d'un projet artistique | 10

Photo : Courtoisie



Hearst : Les conseils de la jardinière Lynn Glazer | 19

Photo : Courtoisie

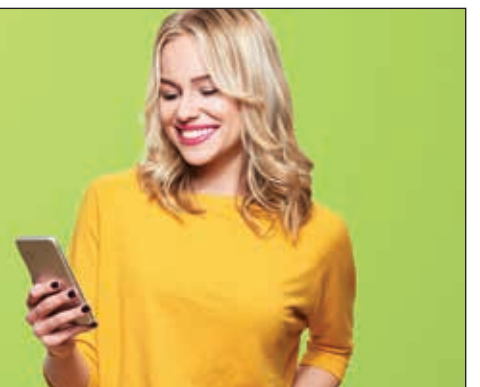


COLLÈGE BORÉAL
PORTES OUVERTES
VIRTUELLES

Découvrez l'avantage
BORÉAL!

10 avril
11h à 15h

COLLEGE**BORÉAL**.CA



EARLTON

Un nouveau centre communautaire à l'automne

MARC DUMONT

Bien que la COVID-19 ait ralenti les travaux au début, une équipe de bénévoles travaille quotidiennement pour transformer l'ancienne épicerie de Earlton en centre communautaire. Il y a exactement un an, la Fondation communautaire du Témiskaming, le Club Lion et le Club d'âge d'or d'Earlton ont acheté l'épicerie King, fermée depuis 2 ans.

L'équipe aurait aimé faire l'ouverture officielle au début de l'été, mais François Gauthier le concède : «Ça devrait être en automne».

«Il a bien fallu commencer par vendre tout l'inventaire de l'épicerie», dit joyeusement François Gauthier du Club Lion. «On a trouvé la valeur marchande sur certains sites; puis à travers internet, tout s'est vendu instantanément. On a rempli trois transports pour Toronto. D'autres équipements est allé à Timmins et Sudbury. Tout est parti en une semaine. On a presque tout payé la bâtisse avec ça!»

Le travail de transformation a véritablement débuté après cette première étape. Les murs extérieurs ont été dénudés jusqu'aux blocs de ciment. Ils ont été recouverts de mousse isolante et ils ont érigé une charpente. Ils ont aussi brisé le ciment du plancher à plusieurs endroits pour installer de nouveaux drains.

«Présentement, ce qui nous retarde c'est le travail d'ingénierie pour modifier l'intérieur afin de l'aménager en une grande salle pour des événements», dit François Gauthier. Le travail en question demande de retirer des poteaux et



Équipe de l'âge d'or en action : Gilbert Leblanc, Liliane Brazeau, Roxanne Perreault et Robert Léveillé. — Photos : Marc Dumont

d'installer des poutres d'acier.

Au Centre communautaire d'Earlton, on jette rien! Tous les vieux fils électriques enlevés lors des travaux ont été coupés en section de 15 pouces et l'équipe de membres du Club de l'âge s'affaire à enlever l'enveloppe de plastique sur les vieux fils électriques. Fran-

çois explique en souriant : «On les appelle nos stripeuses.» Il ajoute : «On va porter le cuivre au recyclage. On en a pour 5000 \$.»

Au début, la population d'Earlton était divisée sur le projet. «Le début a été difficile, mais, maintenant, le monde est derrière nous. Ce qu'on entend c'est que c'est une

bonne chose pour Earlton», raconte François Gauthier.

La collecte de fonds auprès d'individus le confirme. Elle a recueilli 11 000 \$. Les dons corporatifs ont été de 500 \$ à 15 000 \$. C'est sans compter des dons en espèce. Des ampoules DEL ont été données, une valeur de 16 000 \$. C'est aussi le cas pour des fenêtres, du bois... Le projet coûte cher. La porte d'entrée à elle seule coûte 60 000 \$. Elle doit être munie d'un système d'ouverture automatique pour accommoder les gens à mobilité réduite.

«C'est un beau projet franco», confie un des bénévoles, Michel Léveillé.

Certains jours, jusqu'à 12 bénévoles sont présents sur le chantier. Tous aiment l'expérience. «On s'amuse», dit François Gauthier. «Certaines personnes craignent la COVID, sinon on aurait plus de volontaires.»

L'équipe présente quotidiennement est composée de François Gauthier, son frère Bruno Gauthier, Lionel Rivard, Gérard Gravel et Michel Léveillé. François Gauthier souligne la très grande importance de M. Léveillé dans l'équipe : «Michel Léveillé est notre comptable, le maître de chantier et c'est celui qui met le plus de son temps dans le projet.»

Photo première page : Des membres de l'équipe quotidienne : Michel Léveillé, François Gauthier et Bruno Gauthier.



Pour 100 \$, une donatrice a eu le droit d'inscrire son nom sur un des poteaux de la charpente.

**Bientôt,
ce sera
votre tour.**

Le plan de vaccination de l'Ontario contribue à freiner la propagation et à sauver des vies. Des milliers de gens se font vacciner tous les jours aux quatre coins de la province.

À mesure que les vaccinations se poursuivent, nous devons continuer de protéger nos proches. Portez un masque. Lavez-vous les mains. Respectez l'écart sanitaire.

Pour savoir où, quand et comment vous faire vacciner, consultez ontario.ca/planvaccinationcovid ou téléphonez au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

GRAND SUDBURY

Fin de la Fédération Laurentienne le 30 avril

JULIEN
CAYOUILLE

L'Université Laurentienne a décidé de dissoudre la Fédération de l'Université Laurentienne dès le 30 avril. La nouvelle est tombée le jeudi 1^{er} avril, entre autres par une lettre envoyée à la communauté de l'Université de Sudbury par son recteur, John Meehan s.j., en fin d'après-midi et une autre envoyée par le rectorat de la Laurentienne le même jour, à 22 h 01.

Première conséquence : les cours des universités fédérées — Sudbury (UdeS), Thorneloe et Huntington — ne seront plus reconnus par l'Université Laurentienne pour l'obtention d'un diplôme. En fait, l'UdeS dit qu'elle ne pourra pas livrer de cours pendant la session du printemps 2021, qui débute en mai.

Le message de la Laurentienne précise : «La rupture de la relation avec les universités fédérées concerne uniquement la prestation de programmes et de cours universitaires. Chacune des universités fédérées continuera d'exploiter ses bâtiments et installations, y compris ses résidences.»

Cependant, les universités fédérées n'ont aucun processus en place pour remettre elles-mêmes des diplômes, puisque la Laurentienne en était responsable. Même tout le système informatique utilisé par les universités fédérées est géré par la Laurentienne. Malgré cette déclaration, la Laurentienne laisse très

peu d'options aux universités qui l'ont créé en 1960.

Le président de l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) qualifie la situation de «horrible et déconcertante; une trahison ni plus ni moins». «Cette annonce qui n'aurait pas dû être plus qu'un poisson d'avril affecte gravement toute la communauté. Je le demande encore : où êtes-vous Ross Romano?»

Garder l'argent

Dans son message, la Laurentienne ne cache pas les intentions derrière la décision : «La résiliation des ententes de fédération était nécessaire pour s'assurer que les millions de dollars versés annuellement par la Laurentienne aux universités fédérées dans le cadre de prestation des programmes et des cours demeureront à la Laurentienne dans le cadre de son cheminement vers la viabilité financière.»

John Meehan confirme la situation précaire dans laquelle la Laurentienne place son institution : «Cette décision aura un impact négatif et immédiat sur notre effectif étudiant, affectant sérieusement la stabilité financière de l'Université de Sudbury. Cette nouvelle est regrettable, mais pas inattendue étant donné la possibilité de cessation mentionnée dans l'affidavit du recteur de l'Université Laurentienne.»

Le groupe Save Our Sudbury avance que la perte des emplois des universités fédérées fera perdre au moins 15 millions \$ à l'économie sudburoise.

Le recteur de l'Université Thorneloe dit avoir l'intention de contester la résiliation devant les tribunaux. Selon leurs avocats, l'entente de la Fédération ne contient aucune clause permettant de mettre fin de façon unilatérale à l'entente.

Les autochtones parmi les plus affectés

Le programme d'Études autochtones de l'Université de Sudbury est le deuxième plus vieux programme du genre en Amérique du Nord. L'annonce de l'Université de Sudbury de devenir francophone avait créé une première vague d'incertitudes sur

l'avenir du programme. La dissolution de la Fédération signifie la fin du programme dans la tête de plusieurs.

«C'est une des plus horribles histoires d'institution colonialiste que je n'ai jamais vue. [...] Ils veulent notre argent et notre savoir, mais ils ne veulent pas de nous dans leur chemin. [...] Nous devons arrêter de demander l'aide des institutions colonialistes qui agissent ainsi et nous prendre en main», soulignait la professeure Tasha Beeds dans un message qu'elle n'a pas pu lire elle-même, rendue muette par l'émotion.

L'étudiant en deuxième année dans le programme de l'UdeS, Connor Lafortune, tente de répondre aux questions de ses collègues depuis l'annonce de l'UdeS. Étant vice-président du conseil des étudiants en études autochtones, il a accès à plus d'informations. Il avait déjà une bonne connaissance des chartes de l'UdeS. Il n'a donc pas perçu la première nouvelle comme une attaque.

Malgré le fait que le recteur Meehan ait offert une charte à la communauté autochtone pour qu'elle crée sa propre université, rien n'a été encore annoncé. Connor Lafortune sait que la création d'une université pour les autochtones est

discutée depuis des années, mais ne sait pas si un groupe s'est avancé pour répondre à l'offre de l'UdeS.

Accommodement non réaliste

La Laurentienne mentionne qu'elle tentera d'accommoder les étudiants des universités fédérées pour qu'ils terminent leur diplôme.

Les étudiants ont rapidement pris d'assaut les réseaux sociaux pour indiquer leur frustration. La plupart des cours et des programmes sont uniques aux universités fédérées et la Laurentienne n'a pas de cours ou de programmes équivalents.

Par exemple, le programme d'études autochtones de la Laurentienne est un programme de travail social, dit Connor Lafortune. Les cours et les objectifs ne sont pas les mêmes que ceux de l'UdeS.

Connor se retrouve lui-même dans une situation difficile. Son plan de baccalauréat comprenait une majeure à l'Université de Sudbury, une mineure chez Thorneloe et une mineure à la Laurentienne.

Une autre étudiante, Elora Conrad, est aussi dans une situation sans réponse facile. Il lui manque un seul cours pour compléter sa mineure en Études anciennes à l'Université Thorneloe.

GRAND SUDBURY

Université de langue française

Pas encore d'une seule voix, mais presque

JULIEN
CAYOUILLE

Ce qui semblait être au départ trois intentions séparées commencent à converger. Le désir de réflexion de la Coalition nord-ontarienne pour une université francophone, la transformation de l'Université de Sudbury en établissement francophone et la demande du Regroupement des professeur.e.s francophones de munir les programmes francophones de leur propre corps décisionnel. Les trois groupes ont commencé à se parler.

Le porte-parole de la Coalition, Denis Constantineau, dit que les idées ne sont que «trois variations sur un même thème». «Ce n'est pas souvent que les planètes sont alignées comme ça dans la communauté francophone», ajoute-t-il en soulignant que l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) appuie aussi la transformation de l'Université de Sudbury et que le Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO) appuie aussi les demandes exprimées de la Coalition.

Un des membres du Regroupement des professeur.e.s francophones (RPF) de la Laurentienne, Joel Belliveau, confirme que des discussions avec l'AFO et la Coalition ont eu lieu. Cependant, les membres du RPF n'ont pas donné de mandat à ses porte-paroles pour appuyer directement les idées de l'un des autres groupes.

Leur demande est la même depuis deux semaines : créer un conseil de gestion séparé au sein de la Laurentienne pour les programmes francophones. Joel Belliveau ne croit pas qu'il y a pour l'instant assez de membres du RPF

prêts à appuyer un transfert des programmes à l'Université de Sudbury. Ils préfèrent attendre le dénouement de la restructuration sous la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* (LACC) de la Laurentienne afin de donner une chance à leur employeur.

Le RPF est ouvert à entendre ce que le recteur de la Laurentienne aura à leur dire après le processus de restructuration sous la LACC. Le recteur, Robert Haché, a démontré une ouverture à discuter avec le RPF après la publication de leur résolution. «Je pense qu'on a eu leur attention», lance Joel Belliveau.

Donc, pour l'instant, «ce n'est pas dans notre mandat d'appuyer directement l'Université de Sudbury, mais on constate qu'elle donne une voie à travers laquelle on peut arriver au par et pour», renchérit M. Belliveau. «Si l'Université Laurentienne reste campée sur ses positions du statu quo, on va chercher à se positionner en faveur de l'Université de Sudbury s'il le faut.»

Le gouvernement répond

La demande d'intervention du gouvernement dans le dossier

n'a pas seulement été faite sur la place publique. Denis Constantineau confirme que des discussions ont déjà eu lieu avec «des bureaux de ministres». Il ne serait pas surpris que l'annonce de la dissolution de la Fédération de l'Université Laurentienne accélère les discussions.

La bonne nouvelle, c'est qu'ils n'ont pas eu un «non» dès le départ. Denis Constantineau croit aussi que les déclarations de la ministre des Affaires francophones de l'Ontario, Caroline Mulroney, et de la ministre des Langues officielles du Canada, Mélanie Joly, donnent de la légitimité à leur demande. Les deux ministres se sont montrées réceptives à la création d'une autre université de langue française il y a déjà quelques semaines.

Le processus doit prendre la voie politique. «Ce n'est plus une revendication face à la Laurentienne. Elle a déjà décidé ce qu'elle allait faire et l'importance qu'elle allait accorder à l'enseignement en français. Maintenant, c'est de convaincre le gouvernement qu'il y a un appétit, un intérêt et un besoin pour [...] une institution qui nous appartient.»

Le recteur de la Laurentienne, Robert Haché, aurait signalé qu'il voulait rencontrer la communauté francophone. Mais aucune demande officielle n'est venue, dévoile M. Constantineau.

Nouveau sentiment d'urgence

La Coalition aimerait prendre le temps pour réfléchir à ce que serait une université de langue française dans le Moyen-Nord. Cependant, l'annonce de la dissolution de la Fédération de l'Université Laurentienne le 30 avril entraîne une urgence d'agir. «Ça ne change pas l'objectif, mais ça change l'échéancier», avance Denis Constantineau.

Les premières revendications de la Coalition ne mentionnaient pas l'Université de Sudbury. Maintenant que le recteur de l'UdeS, John Meehan, a offert une des chartes à la communauté francophone, elle peut devenir le moyen par lequel une université de langue française est créée.

Même avec la dissolution de la Fédération ou les compressions à la Laurentienne, les chartes de l'Uni-

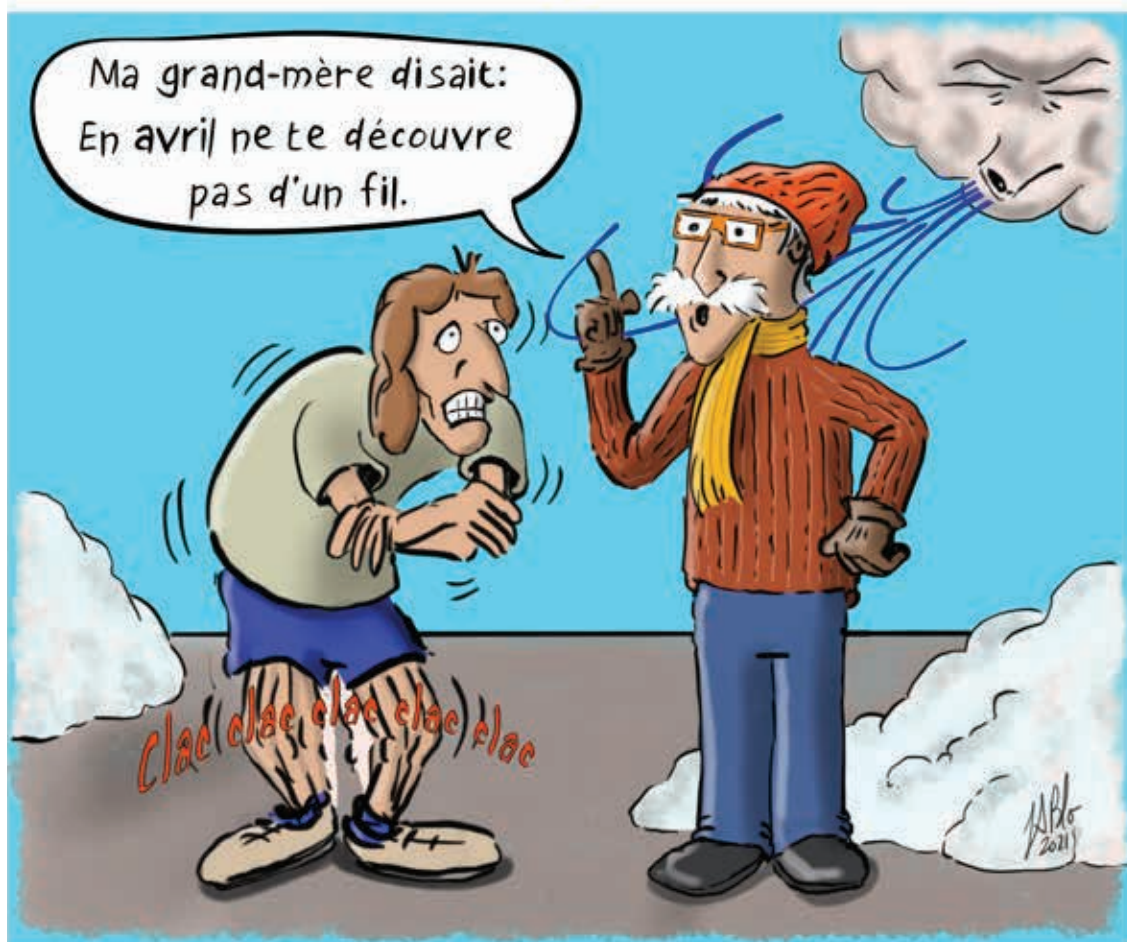
versité de Sudbury ne disparaîtront pas, avance Joel Belliveau.

La Coalition ne veut cependant pas partir de zéro et c'est pourquoi elle demande au gouvernement d'intervenir pour conserver les programmes en français de l'UdeS et de la Laurentienne. Denis Constantineau est clair : il faut rapatrier les programmes de la Laurentienne. Mais il ne faut pas copier les problèmes existants pour garantir la longévité d'une université de langue française.

Le ministère des Collèges et Universités n'a pas répondu directement à notre demande de commenter la résolution de la Coalition. La porte-parole a répondu par courriel pour indiquer que le gouvernement était fier d'appuyer les étudiants inscrits dans des programmes francophones et l'Université de l'Ontario français.



La direction et le Conseil de la Coopérative funéraire vous invitent à votre 69^e Assemblée générale annuelle (AGA) virtuelle, qui aura lieu le mardi 13 avril 2021 à 18 h 30 via Zoom. Confirmez votre présence en envoyant un courriel à la réception à amontpellier@cooperatifuneraire.ca. Les membres pourront prendre connaissance du rapport annuel incluant les états financiers.



ÉDITORIAL

Les effets de foules



La décision de l'Université Laurentienne de dissoudre à la fin du mois la fédération qui regroupe trois de ses composantes universitaires — les universités de Sudbury, Huntington et Thorneloe — a fait couler beaucoup d'encre. Surtout de l'encre rouge. Rouge de colère. Plusieurs ont rappelé que ce sont ces trois institutions qui ont créé la Laurentienne en formant la fédération en 1960. Sans connaître les détails du contrat de la Fédération, il est difficile de savoir si la Laurentienne a le droit de prendre cette décision unilatéralement. Au moins une des trois institutions, Thorneloe, semble croire que non. Elle porte la question devant les tribunaux. De son côté, l'Université de Sudbury semble plutôt se concentrer sur son projet de transformation en université francophone.

Mais la question légale n'est pas la seule. Le communiqué de la Laurentienne n'indique pas comment elle garantira que les étudiants inscrits dans les programmes offerts par ces universités fédérées pourront poursuivre leurs études. C'est très probablement ce qui inquiète le plus les étudiants... alors que commencent leurs semaines d'examen et de travaux finaux.



Quand un confinement n'en est pas un. Voilà ce qu'on pourrait dire du dernier confinement imposé par le gouvernement Ford. Face à la remontée fulgurante du nombre de cas de COVID-19 — plus de 6000 en fin de semaine — et surtout au nombre de personnes admises aux soins intensifs, le premier ministre Ford annonçait le 1^{er} avril un confinement de 28 jours. Le problème est que les petits commerces — soins de beauté, restaurants, bars, gymnases, etc. — doivent fermer, mais les centres commerciaux et les magasins à grande surface sont encore ouverts. En fin de semaine, une vidéo montrant des milliers de personnes magasinant coude à coude dans le centre commercial Yorkdale à Toronto a suscité le mécontentement de nombreux internautes. Avec raison. Monsieur Ford, s'il y a des endroits où les gens ne peuvent maintenir la distanciation physique, ce sont bien les centres commerciaux. Alors, cessez d'essayer de plaire à vos amis propriétaires de ces commerces et veillez plutôt au bien-être des Ontariens.



Le processus de vaccination semble enfin décoller en Ontario. En fait, partout au Canada. C'est à peu près temps. Depuis quelques semaines, les gens âgés de 70 ans et plus peuvent recevoir le vaccin un peu partout en Ontario. Le système comporte quelques ratés bien sûr, mais quand on pense à toute la logistique que ça prend pour vacciner plus de 38 millions de personnes, on peut être indulgent. Et ça, c'est sans compter les difficultés d'approvisionnement que le pays a connues au début du processus de vaccination.

Un seul bémol dans cette entreprise : maintenant que nous avons presque fini d'inoculer les personnes âgées à risque, celles qui ont à faire à des centres de soins, il serait peut-être préférable de ne plus vacciner selon l'âge. Il nous semblerait plus important de protéger d'abord les travailleurs essentiels de tous âges. Après tout, c'est leur travail qui continue de combler les besoins du reste de la société.

**RÉJEAN
GRÉNIER**
LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

 336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

 Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

 Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

 Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

 Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

 Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Pigiste

 André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont

Stagiaire Université de Sudbury

Venant Nshimyumurwa

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

 Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

 Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

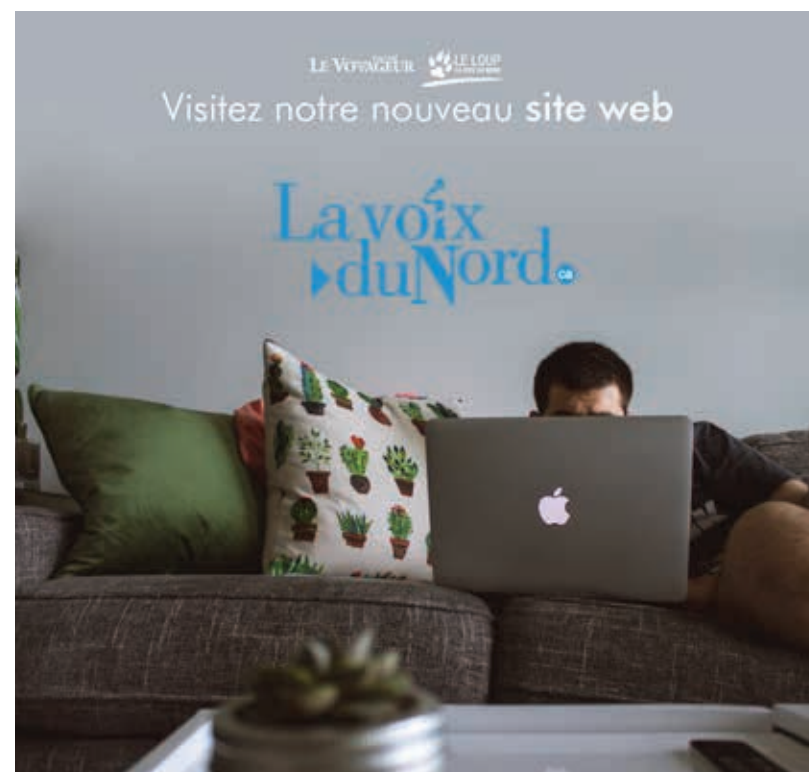
- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 121 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



GRAND SUDBURY

Éducation universitaire

353 en faveur du «par et pour» en Ontario

JULIEN
CAYOUILLE

Le 1^{er} avril, la revendication du Regroupement des professeurs.e.s francophones (RPF) de l'Université Laurentienne a reçu un appui de taille. Trois-cents-quarante-huit professeurs d'université francophones canadiennes — incluant le Québec — et le recteur de l'Université de Moncton ont signé une pétition lancée par quatre collègues ontariens.

Rappelons que le 19 mars, 60 membres du RPF ont voté à l'unanimité pour demander un conseil des gouverneurs distinct pour gérer les programmes francophones à l'Université Laurentienne. Un conseil «par, pour et avec» qui reflèterait davantage la diversité de la francophonie nord-ontarienne.

«Par cette lettre, nous tenons à signifier notre appui sans équivoque à cet appel lancé par nos collègues du Regroupement des professeurs.e.s francophones de l'Université Laurentienne», écrivent les auteurs de la pétition. Il s'agit de Marcel Martel de l'Université York, Michel Bock de l'Université d'Ottawa, Stéphanie Chouinard du

Collège militaire royal du Canada et Queen's University et François-Olivier Dorais de l'Université du Québec à Chicoutimi.

«Le temps est venu de poursuivre ce qui a été amorcé avec la création de l'Université de l'Ontario français», ajoutent-ils.

L'un des membres du comité de coordination du RPF, Joel Belliveau, qualifie l'appui de «monumental». «De voir que ça va de Simon Fraser à Vancouver jusqu'à Ste-Anne en Nouvelle-Écosse, quelques signatures en Europe, beaucoup d'appuis québécois, beaucoup de gros noms [...],

c'est vraiment phénoménal. L'Université de Moncton est presque là au complet», souligne le professeur d'histoire d'origine acadienne.

La pétition met en lumière l'exception ontarienne, la province où les gouvernements ont le plus longtemps refusé aux francophones de gérer leur propre éducation universitaire. «Je pense que le par et pour a fait ses preuves, dit Joel Belliveau. Ça ne veut pas dire que ces

«Le temps est venu de poursuivre ce qui a été amorcé avec la création de l'Université de l'Ontario français»

francophones-là ne veulent rien savoir de l'environnement autour d'eux, qu'ils ne veulent pas connaître l'anglais. C'est juste que si on veut qu'une minorité puisse maintenir sa vitalité, ça prend ça.»

Pour voir la liste complète des signataires, recherchez le titre «Pétition en faveur d'une université de langue française à Sudbury» sur lavoixdunord.ca.

OPINION

CANADA

Les conservateurs ont creusé leur propre tombe

PHILIPPE
MATHIEU

La Cour Suprême du Canada a voté à 6 contre 3 pour confirmer que la taxe sur le carbone imposée par le gouvernement fédéral dans trois provinces était constitutionnelle, rejetant l'argument des provinces qui se sont opposées à la taxe du gouvernement maintenant minoritaire de Justin Trudeau.

C'est une excellente nouvelle pour les libéraux, mais surtout pour toute personne préoccupée par les changements climatiques et qui tient à ce que le Canada soit un chef de file responsable dans ce dossier. Il est évident que les conservateurs ne comprennent pas que leur opposition les ont fait s'enfoncer encore plus profondément, minimisant leurs chances de se faire élire comme gouvernement majoritaire, du moins à court terme.

C'était la bonne décision à prendre par la Cour suprême. Il a été prouvé à plusieurs reprises que de mettre un prix sur la pollution, notamment les combustibles fossiles, encourage le public à changer ses habitudes et les grands pollueurs à diminuer leurs émissions.

Nous constatons que les conservateurs, en majorité, ne s'intéressent pas aux initiatives qui luttent contre les changements climatiques. La décision de la Cour Suprême du Canada démontre que les conservateurs n'ont pas l'intérêt du public en tête lorsqu'ils parlent de la lutte aux changements climatiques. Après tout, la majorité de leur base est dans les provinces où se trouvent les champs pétrolifères de l'ouest. Ils sont strictement opposés à toute initiative qui décourage la croissance de l'industrie des combustibles fossiles.

Leur attitude envers le changement climatique indique qu'ils se concentrent sur les bénéfices et les gains à court terme et non sur les bénéfices économiques à long terme des énergies vertes. Ne comprennent-ils pas qu'il n'y aura plus d'argent à gagner si nous disparaissions?

Le premier ministre de la province de l'Ontario, Doug Ford, le premier ministre de l'Alberta, Jason Kenney et le premier ministre de la Saskatchewan,

Scott Moe, ont exprimé leur opposition à la taxe sur le carbone dès le premier jour, jurant qu'ils se battraient de toutes leurs forces. Ils avançaient que le gouvernement fédéral ne devait pas se mêler de la gestion des ressources naturelles, une compétence des provinces selon la constitution canadienne.

Dans sa décision de 35 000 mots, la Cour suprême établie que si les provinces sont incapables ou refusent de lutter efficacement contre les changements climatiques, leur laisser la responsabilité pourrait causer de graves dommages à l'environnement canadien. Si le fédéral ne les force pas à agir, ces provinces feront augmenter les émissions et diminueront grandement la capacité du pays à suivre les actions internationales.

O'Toole contre... les conservateurs?

Les conservateurs fédéraux n'ont pas un meilleur bilan face à la lutte aux changements climatiques. À la convention politique conservatrice qu'y a eu lieu du 18 au 20 mars, 54 % des délégués ont voté contre une résolution qui aurait inclus la ligne «le changement climatique est réel. Le Parti conservateur est prêt à agir» dans le document de politique officiel des conservateurs.

De l'autre côté, leur leader, le chef du parti conservateur fédéral Erin O'Toole, déclare qu'il «agira» sur les changements climatiques s'il est élu et que «c'est une question importante» pour lui, a-t-il déclaré le 23 mars lors d'une conférence de presse à Ottawa. «Le débat est fermé», dit-il.

Comment les gens peuvent-ils faire confiance à un leader si sa propre base et ses élus ne partagent pas (du moins, en majorité) la même opinion?

La taxe carbone est la meilleure initiative d'encourager la réduction des émissions tout en maintenant une économie forte. Le parti conservateur peut critiquer la taxe sur le carbone tant qu'il veut, mais il ne peut pas s'asseoir et dire qu'aucune action face au changement climatique est la bonne réponse.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3311 Service
www.grandsudbury.caNous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B0028/2021

Description foncière : NIP 73397-0187 et partie du NIP 73397-0188, parcelle 8177, parties 1, 3, 4, 5 et 7, plan 53R-21117, partie du lot 5, concession 1, canton de Louise, 60, chemin Hemlock, Sudbury

Objet de la demande : Transférer une portion ouest vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 126 m, une superficie de 8 039 m² ainsi qu'un droit de passage à des fins d'accès.

73502-0630 & 73502-0344, parcelles 31314, 31327 & 31326, parties 2-4, plan SR-529, lot 6, concession 6, canton de Blezard, 3030 et 3020, route 69 Nord, Hanmer
Objet de la demande : Transférer une portion nord de la propriété visée connue comme étant le NIP 3502-0345, ayant une longueur de façade d'environ 28,65 m et une superficie de 1 674 m².

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Demande n° B0029/2021

Description foncière : NIP 73470-0160, parcelle 10873, lot 4, concession 1, canton de Dill, dans les environs du chemin Horseshoe Lake, Sudbury

Objet de la demande : Regrouper une portion nord et une portion est de la propriété visée d'une superficie d'environ 31,18 ha avec le NIP 73460-0125 dans le canton non érigé en municipalité de Secord.

Demande n° B0030/2021 et B0031/2021

Description foncière : NIP 73395-0244 et 73395-0381, parcelles 18885 et 9300, partie 1, plan SR-404, partie du lot 6, concession 4, canton de Lorne, 43, chemin Club et chemin Ella, Worthington

Objet de la demande : Transférer une portion est vacante d'environ 2,517 ha du NIP 73395-0244 et transférer une portion vacante d'environ 1,879 ha du NIP 73395-0381 afin de les regrouper et de créer un nouveau lot d'une longueur de façade d'environ 435,94 m sur le chemin Ella, d'une profondeur de 123,5 m et d'une superficie de 4,396 ha à des fins résidentielles en milieu rural.

Transférer une portion est vacante d'environ 1,773 ha du NIP 73395-0244 et transférer une portion vacante d'environ 0,640 ha du NIP 73395-0381 afin de les regrouper et de créer un nouveau lot d'une longueur de façade d'environ 161,2 m sur le chemin Ella, d'une profondeur de 123,5 m et d'une superficie de 2,413 ha à des fins résidentielles en milieu rural.

Regrouper une portion nord du NIP 73395-0381 d'environ 0,650 ha avec le NIP 73395-0244 afin d'accroître un lot résidentiel rural existant.

Demande n° B0032/2021

Description foncière : NIP 73476-0150 et 73476-0151, parcelle 8279, lot 8, concession 4, canton de Broder, 1061, chemin Sunnyside, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion ouest de la propriété visée ayant une superficie d'environ 226,4 m² avec le NIP 73476-0147.

Demande n° B0036/2021

Description foncière : NIP 73502-0345, 73502-0178, 73502-0190,

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 16 avril 2021** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

LETTRE OUVERTE

SUDBURY

Faire des cours en ligne une option permanente pour les élèves? Jamais de la vie!

Le 25 mars, Radio-Canada ICI Toronto a publié un article intitulé *L'Ontario pourrait faire des cours en ligne une option permanente*. En effet, «selon le Globe and Mail, le gouvernement de Doug Ford voudrait rendre ce double système d'apprentissage permanent» (Radio-Canada, 25 mars 2021).

À l'instar du syndicat des enseignants en Ontario, la réponse des parents est : non, merci! Vouloir mettre en branle un plan comme celui-ci est comme une bombe lancée aux parents. Comment le gouvernement ontarien peut-il lancer des idées pareilles sans concerter le milieu scolaire et les parents? Dans un premier temps, vouloir proposer des cours en ligne comme une option permanente va complètement à l'encontre de l'importance de l'effet enseignant, de la socialisation des enfants et des adolescents ainsi que des recherches ayant montré les effets négatifs des écoles virtuelles. Dans un deuxième temps, obliger les parents — surtout les mères — à rester à la maison met en péril leur carrière professionnelle et leur santé mentale. Le choix de faire l'école à la maison est alors imposé aux parents.

Le rôle des enfants et des adolescents est d'être à l'école, en présentiel, avec leurs amis et leurs enseignants. Le rôle de l'école n'est pas d'être superposée au travail des parents. Et concilier le travail et l'école, particulièrement avec de jeunes enfants, est impossible. Ne vous demandez pas pourquoi il y a tant d'absences chez les élèves pendant l'école virtuelle synchrone...

Pour vous donner une idée, voici ce à quoi peut ressembler une journée d'école virtuelle typique avec deux jeunes enfants :

Bloc 1, de 8 h 45 à 10 h 30 : 105 minutes**8 h 45**

Connexion au bloc 1.

9 h

Fiston demande le temps qu'il fait. Il doit écrire le jour, la date et la température sur son tableau blanc.

9 h 16

Fillette pose des questions sur les mots de sa phrase.

9 h 32

Fillette a besoin d'aide pour trouver des idées pour ses phrases. Fiston arrive au même moment : c'est la mini-pause toilette et la pause collation pour lui.

9 h 47

Fiston doit trouver quelque chose qui fait le son «oi» dans la maison.

10 h 07

Fiston demande combien de minutes il reste. La pause est à 10 h 30. *À cette heure, les enfants sont déjà en surcharge cognitive.

10 h 20

Fiston a un problème technique. L'enseignante a demandé d'ouvrir Boom cards, une plateforme de leçons interactives, et de laisser la caméra allumée.

*Il est très difficile pour un enfant de 6 ans d'ouvrir Boom cards et d'alterner avec le lien de Google Meet.

10 h 30

Pause collation

Bloc 2, de 11 h 05 à 12 h 45 : 100 minutes**11 h 05**

Connexion au bloc 2.

11 h 12

Fiston a un problème technique. Il s'était débranché du lien Google Meet.

11 h 17

Fiston a un autre problème technique. Il ne voit plus les gens, mais il les entend. Il avait ouvert une page web...

11 h 32

Fiston a besoin d'un crayon blanc et d'un crayon noir. Il est content parce qu'il va dessiner un animal noir et blanc (habituellement, il n'aime pas le bloc 2).

11 h 39

Fiston veut montrer son dessin et faire devenir ce que c'est.

11 h 40

Fiston revient. Il est content de son dessin : les pattes sont lignées et c'est une suite.

De 11 h 42 à 11 h 50

1) Fillette crie «maman!» Elle veut que quelqu'un la regarde lire sur Boukili, une plateforme contenant des livres illustrés. C'est la séance de lecture à voix haute en petits groupes. Elle est capable d'aller sur Boukili toute seule et d'alterner entre l'application Boukili et le lien de Google Meet.

2) L'élève qui est dans le groupe de fillette n'arrive pas à voir les gens sur les caméras. Il n'arrive pas non plus à se brancher à Boukili. L'enseignante demande s'il peut lire un livre en français en version papier, mais il a juste des livres en anglais à la maison...

3) Au lieu de perdre du temps à régler des problèmes techniques, Super maman (!) propose de lire un livre en français devant le petit groupe et pose des questions sur le vocabulaire.

11 h 59

Fiston doit trouver une collation saine pour la montrer à l'écran aux amis. Il travaille les groupes alimentaires.

12 h 08

Fiston doit trouver une collation qui n'est pas saine.

12 h 10

Fillette demande combien de minutes il reste. *À cette heure, les enfants sont en grande surcharge cognitive et ils ont faim.

12 h 14

Fiston n'arrive pas à trouver un document dans son duotang de santé.

12 h 23

Fiston a vu un tamia rayé par la fenêtre... il doit le mentionner...

12 h 45

C'est la pause pour le dîner (45 minutes).

Bloc 3, de 13 h 30 à 14 h : 30 minutes**13 h 30**

Reconnexion pour le bloc 3 qui dure juste 30 minutes...

13 h 34

Fiston a du mal à comprendre ce qu'il doit faire dans son cahier de science.

13 h 36

Fillette ne trouve pas son document dans Google Classroom. Super maman l'avait imprimé...! Le problème est résolu.

* Le mode de fonctionnement et l'organisation dans Google Classroom diffèrent selon l'enseignante et il n'est pas toujours facile de s'y retrouver.

13 h 39

Fiston a besoin d'explications au sujet de son travail de science.

13 h 40

Fillette demande comment on écrit le mot «contenant» pour son travail de science.

14 h

Fiston et fillette ont terminé l'école virtuelle.

De 14 h à 15 h 10

Travail autonome asynchrone dans Google Classroom

* À 14 h, comme parent, on veut envoyer rapidement les enfants jouer dehors pour les faire respirer un peu et pour pouvoir enfin travailler! Ensuite vient le temps des fameux devoirs dans Google Classroom...

* Le bloc 3 aurait dû être enlevé. Après la prise de présence — oui, il y a une prise de présence au début de chaque bloc — et la gestion de classe, combien reste-t-il de minutes d'enseignement?

Ces notes ont été prises dans le journal de bord d'une maman et, pendant cette journée d'école virtuelle, cette maman a été dérangée 25 fois. Dans ce contexte, comment est-ce possible de concilier l'école virtuelle et le travail, surtout avec de jeunes enfants? Il s'agit d'une mission impossible. Alors, quelle est la solution? Demander aux parents — particulièrement aux femmes — de sacrifier leur carrière pendant la pandémie? C'est ce que le gouvernement ontarien laisse présager quand il dit vouloir implanter un double système d'apprentissage permanent.

Il est humainement impossible pour un parent d'avoir une journée de huit heures de travail et de soutenir les enfants pour l'école synchrone virtuelle. Ceci est sans compter toute la logistique liée aux tâches ménagères et à la préparation des repas. Les parents n'en peuvent plus et ils ne se sentent malheureusement pas soutenus comme ils le voudraient par le milieu scolaire.

Certains parents professionnels ont demandé à la direction d'école de faire l'école asynchrone à leurs enfants parce que c'est un peu plus «gérable» pour la conciliation/superposition famille-travail. En effet, l'école asynchrone permet de faire des activités et des devoirs avec les enfants au moment qui convient le mieux en fonction de son horaire de travail. La réponse obtenue : le parent doit signer une lettre spéci-

fiant qu'il s'engage à enseigner 300 minutes par jour à chaque enfant...

Soyons logiques : l'enseignement en classe — virtuel ou non — et l'enseignement individuel est différent. Ce que j'enseigne à mon enfant, un à un, ne prendra pas le même temps que devant une classe de 20 enfants! Le parent n'a pas à faire de la gestion de classe, à répéter la consigne constamment ou à gérer le matériel de tout le monde. Le temps d'enseignement ne peut pas être calculé de la même façon en salle de classe (virtuelle) et à la maison. Ce qui doit être calculé est ce qui est fait avec l'enfant et non le nombre de minutes. Point barre. Le parent est capable de savoir si son enfant a bien compris ou non. Le mode de fonctionnement imposé par le milieu scolaire rend les parents anxieux et ne favorise pas nécessairement la collaboration famille-école...

Des parents vivent actuellement des situations extrêmement difficiles et il est nécessaire de favoriser le dialogue entre les familles et le milieu scolaire pour mieux comprendre les situations de chacun, et ce, tout en faisant preuve d'empathie.

Quelles sont les pistes de solutions?

Comme il a été mentionné récemment dans l'article de Carignan et Rodriguez (2021), plusieurs solutions devraient être proposées, et non imposées, aux parents selon leur situation pour favoriser la collaboration école-famille :

- L'enseignement synchrone virtuel (en ligne, en direct);
- L'enseignement asynchrone (travaux et devoirs reçus par courriel ou par un autre outil technologique par l'entremise de l'enseignante);
- L'enseignement hybride (synchrone et asynchrone).

L'école virtuelle est uniquement une solution d'urgence pour continuer à dispenser l'enseignement en temps de pandémie, car les effets montrés par ce type d'enseignement depuis 20 ans sont négatifs.

Mais, surtout, ce qu'il y a de plus important, c'est de collaborer avec les parents et non de leur imposer un mode de fonctionnement. L'école à la maison ne peut être décrétée par un gouvernement; elle doit être choisie par les familles à qui ce mode de scolarisation convient.

Le milieu scolaire veut ce qu'il y a de mieux pour les élèves; les parents veulent ce qu'il y a de mieux pour leurs enfants. Or, les recherches montrent que l'enseignement en présence dans une école avec briques et mortier est ce qu'il y a de mieux pour les élèves. Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants et on ne peut leur imposer une école virtuelle qu'ils n'ont pas choisie!

Isabelle Carignan, maman de deux enfants, professeure agrégée à l'Université TÉLUQ et professeure associée à l'Université Laurentienne

Steve Bissonnette, professeur titulaire à l'Université TÉLUQ

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!**Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.**

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette
1-866-926-3997, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

SMOOTH ROCK FALLS

Sue Perras prête à relever les défis qui l'attendent

ÉRIC
BOUTILIER

Sue Perras est une politicienne de longue date de Smooth Rock Falls. Lorsque le maire Michel Arseneault a annoncé sa retraite en février, elle a accepté de relever le défi de le remplacer. Elle a l'intention de prendre en main le destin de sa communauté comme l'ont fait ses prédécesseurs.

Ce n'est pas la première fois que Mme Perras doit faire face à de l'adversité dès son entrée en fonction. En 2008, lorsqu'elle a été élue pour la première fois en tant que conseillère municipale, elle a dû réfléchir sur l'avenir de Smooth Rock Falls à une époque où le principal employeur — Tembec — venait de fermer ses portes de façon définitive.

Cette fois-ci, elle prendra des décisions entourant le développement économique de la ville à l'ère d'une pandémie. Avec l'aide de ses collègues et du personnel, la mairesse veut garder le cap sur la croissance et réaliser certains des jalons qui sont dans le plan officiel de cette collectivité de 1300 âmes.

«On a un plan de 20 ans et on est sur la bonne voie [pour améliorer la communauté]. On va être très occupé cette année avec la

construction de chemins. On pourrait partir un complexe pour aînés et on veut continuer à développer nos terres sur le bord de l'eau», affirme Mme Perras.

«On n'a pas de grosses industries à Smooth Rock Falls, mais on est en train de développer un parc industriel. On espère avoir des lots où de petites industries peuvent peut-être s'établir où ils auront trois à cinq employés. On regarde peut-être la mine qui va ouvrir sur la route 655», avance la mairesse.

«La COVID-19 a comme mis les freins dans certaines choses. Tout coute plus cher en vue de constructions. Mais comme c'est là, je ne vois pas beaucoup d'autres défis, parce que l'on continue tout ce qu'on fait. Je pense qu'on a de très bonnes possibilités dans notre avenir. Je suis optimiste.»

Deux réalités différentes

Les responsabilités d'une mairesse diffèrent de celles d'un membre du conseil municipal. Mme Perras doit entre autres interagir de façon régulière avec les résidents et participer à un bon nombre de discussions entourant l'avenir de la ville. Néanmoins, elle se sent prête à faire face à tout ce qui pourrait se présenter devant elle.

«J'ai beaucoup plus de réunions, plus de contact avec le public et avec le directeur général. Il faut que je m'implique plus dans les conversations. Mais comme c'est là, j'aime mon rôle», dit-elle.

«J'ai été très occupée dans le dernier mois et je prends note du nombre de réunions auxquelles j'ai participé. Ça faisait environ un mois et j'ai déjà assisté à 38 réunions. Ça ne compte pas les courriels ni les appels par téléphone. Mais je comprenais dès le début qu'il y était pour avoir beaucoup de réunions. Il fallait que je m'implique dans le rôle et que je sache ce qui se passe présentement.»



Sue Perras — Photo : Courtoisie Ville de Smooth Rock Falls

CANADA

Découvrir et affirmer son identité

Quelques transformations pour le programme Destination Clic 2021

JULIEN
CAYOUILLE

Chanelle Lalonde recommande à tous les jeunes de 14 à 15 ans de tenter l'expérience Destination Clic. Dans son cas, un séjour à Moncton lui a fait découvrir une autre culture et lui a fait réaliser que le français pouvait être utile ailleurs qu'au Québec. L'expérience 2021 de Destination Clic sera cependant différente, car entièrement en ligne.

À l'été 2019, l'élève de l'École secondaire catholique Champlain de Chelmsford a passé trois semaines sur le campus de l'Université de Moncton avec d'autres francophones du Canada (tous en provenance de l'extérieur du Québec). En plus des trois heures de cours de français en avant-midi, elle a pu visiter le Nouveau-Brunswick et découvrir la culture acadienne grâce à plusieurs activités en après-midi.

Elle a surtout été marquée par une visite au Pays de la Sagouine. «J'ai appris toute la culture, un français pas mal différent que j'ai aimé. Pis dans la communauté, tu pouvais avoir les services presque n'importe

où en français alors que, où moi je vis, la plupart des gens sont anglophones, alors les services en anglais sont plus communs.»

Destination Clic peut être une histoire de famille. C'est d'abord une cousine de Chanelle qui lui a mentionné son intention de s'inscrire. La mère d'un ami y avait participé il y a plusieurs années et elle avait forcé son fils — l'ami de la cousine de Chanelle — à s'inscrire. Chanelle a décidé de s'inscrire également et, finalement, a passé les trois semaines avec deux de ses cousines, ce qui était un peu rassurant au départ.

Destination Clic a pour objectif de développer chez les jeunes francophones du Canada un sentiment d'appartenance afin qu'ils s'identifient à leur communauté francophone, au Canada comme à l'étranger.

Chanelle Lalonde semble avoir retiré bien plus de son expérience. «Ça m'a vraiment ouvert les yeux à ce que je peux faire et accomplir toute seule. Et qu'il y a beaucoup d'autres gens dans le monde, il n'y a pas juste l'Ontario. J'ai réalisé que je peux aller ailleurs et que le monde n'est pas méchant.»

Elle est trop vieille maintenant pour s'inscrire à Destination Clic, mais elle a bien l'intention de tenter sa chance au programme qui s'adresse aux jeunes de son âge.

Version 2021

Cette année, pandémie oblige, le programme sera entièrement livré en ligne. Cependant, les organisateurs ne veulent pas forcer les jeunes à être devant l'ordinateur pendant des heures en été. Le programme virtuel durera environ quatre

heures chaque jour, cinq jours par semaine. L'horaire variera selon l'établissement d'enseignement d'accueil et le lieu de résidence des participants. Certaines activités pédagogiques et socioculturelles pourraient avoir lieu durant la journée ou en soirée pour accommoder les participants dans différents fuseaux horaires.

Une question souvent posée à propos du déroulement du programme pour cette année : À quelles activités socioculturelles puis-je m'attendre en tant que participant virtuel? C'est ici que le programme intègre parfaitement bien son nom. Chaque établissement proposera aux participants des façons uniques d'interagir avec les autres, de nouer des liens avec la communauté et de découvrir les cultures riches et dynamiques du Canada. Toutes les ressources pédagogiques seront fournies en ligne par l'établissement d'enseignement d'accueil. L'offre virtuelle du programme n'empêchera pas les participants d'en profiter pleinement, promettent les organisateurs.

Un des avantages pour les parents cette année est sans doute le format plus économique. L'hébergement des participants est habituellement subventionné, mais quelques-unes des autres dépenses, dont le déplacement, ne le sont pas. Le format à la maison élimine ces frais. De plus, si l'élève inscrit complète le programme, il sera admissible à un remboursement des frais d'inscription cette année.

Autre avantage : un niveau d'anxiété beaucoup plus bas pour les parents, qui n'ont pas à regarder leur jeune adolescent ou adolescente partir seule vers une autre région du Canada. Parlez-en à la maman de Chanelle!

Pour s'inscrire le plus tôt possible à Destination Clic : <https://francaisanglais.ca/destination-clic/>.

SUDBURY

Fierté Sudbury Pride lance sa planification stratégique 2021-2024

Fierté Sudbury Pride (FSP) lance son premier processus de planification stratégique pluriannuelle. Le FSP invite les membres de la communauté à compléter un sondage afin de partager leurs idées sur les besoins diversifiés des membres de la communauté 2SLGBTQ+ du Grand Sudbury. Le travail permettra à l'organisme de développer un mandat avec des objectifs qui orienteront ses activités jusqu'en 2024. Le sondage sera disponible jusqu'au 30 avril en français et en anglais sur le site web de FSP à sudburypride.com/stratplan. (P.M.)

Vous cherchez un vieil article ou êtes simplement curieux de nature?

La Greater Sudbury Heritage Database contient des versions numérisées de TOUS les numéros du journal *Le Voyageur* avec une recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité
tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD



Chanelle Lalonde — Photo : Courtoisie



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

À votre service
3-1-1 Service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A0026/2021 (REVISER)
Description foncière : NIP 02121-0415, lot 1, plan 53M-1249, lot 1, concession 6, canton de McKim, 1270, avenue Attlee, Sudbury
Objet de la demande : Construire un mur de soutènement, la marge de reculement de la cour avant et celle de la cour latérale intérieure dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0034/2021
Description foncière : NIP 02138-0203, lot 95, RCP85S, partie 23, plan 53R-8612, partie de la pièce Z, plan 1SC, parties 5 à 22, plan 53R-8612, sauf les parties 1, 53R-16310 et parties 2-4, plan 53R-20995, lot 5, concession 4, canton de McKim, 20, chemin Ste. Anne, Sudbury
Objet de la demande : Approuver l'augmentation de 207 à 255 locaux d'habitation dans une maison de retraite autorisée.

Demande n° A0035/2021
Description foncière : NIP 02125-0162, parcelle 24352, lot 28, plan M-286, lot 1, concession 5, canton de McKim, 1231, rue Peel, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la démolition et la reconstruction d'un garage isolé, la ligne de lot latérale intérieure dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0036/2021
Description foncière : NIP 73381-0477, parcelle 21425, lot 1, plan M-905, lot 4, concession 3, canton de Graham, 3, rue Calford, Naughton
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé comprenant un loft, sa hauteur, la ligne de lot latérale intérieure et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0037/2021
Description foncière : NIP 73475-0268 et 73475-0901, parcelles 10529 et 9727, lot 6, concession 5, canton de Broder, 3327, chemin Long Lake, Sudbury
Objet de la demande : Construire un logement secondaire sur la propriété visée, la distance tampon du logement temporaire dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0038/2021
Description foncière : NIP 73495-0231 et 73495-0133, parcelles 9189 et 7245, parties 5 et 6, plan 53R-15644, partie du lot 5, concession 2, canton de Garson, 1-3, chemin Garson Coniston, Garson
Objet de la demande : Permettre un stationnement en cour avant, la dimension du stationnement étant réduite de même que l'emplacement de l'espace paysager, le tout dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0039/2021
Description foncière : NIP 73587-0092, parcelle 7558, partie du lot 76 et lot 77, plan M-133, lot 9, concession 3, canton de McKim, 79, avenue Logan, Sudbury
Objet de la demande : Aider à

légaler un quatrième appartement d'une chambre au sous-sol, la superficie de lot minimale par logement, le nombre de places de stationnement, les exigences concernant les bandes paysagées, l'allée de circulation, la marge de reculement de la cour latérale intérieure et la marge de reculement de la cour avant dérogeant tous au règlement municipal.

Demande n° A0040/2021
Description foncière : NIP 73508-0416, parcelle 39586, lot 15, plan M-337, partie 1, plan 53R-5651, lot 11, concession 2, canton de Capreol, 4440, rue St. Michel, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la légalisation d'une terrasse existante et d'un bâtiment accessoire, la marge de reculement de la cour latérale dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0041/2021
Description foncière : NIP 73577-0044, parcelle 50604, parties 11 et 12, plan 53R-13874, lot 11, concession 3, canton de Neelon, 2306, chemin Navanod, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'une terrasse couverte, l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0042/2021
Description foncière : NIP 73504-3077, lots 164 et 165, plan M-1115, lot 5, concession 2, canton de Hanmer, 4057-4061, promenade Bonaventure
Objet de la demande : Permettre la construction de deux maisons jumelées, la marge de reculement de la cour avant, celle de la cour arrière et la surface construite dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0045/2021
Description foncière : NIP 73498-0415, parcelle 18548, lot 9, plan M-260, lot 5, concession 3, canton de Bleazard, 1557, route 69 Nord, Val-Caron
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé dont la hauteur dérogera au règlement municipal.

Demande n° A0046/2021
Description foncière : NIP 73597-0740, pièce 44, plan 53M-1335, partie du lot 8, concession 1, canton de McKim, promenade Nova, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un logement unifamilial, la façade de lot dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0047/2021
Description foncière : NIP 73349-2060, parcelle 31468, parties 1-3, plan 53R-18073, lot 1, concession 3, canton de Balfour, 3672, route 144, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver un nombre insuffisant de places en file d'attente sur la propriété visée aux fins du restaurant proposé.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 14 avril 2021
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES, 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>). Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 14 avril 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à connie.rossi@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 9 avril à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre

la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Connie Rossi, à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le**

vendredi 9 avril à 15 h.

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

EAST FERRIS, KILLARNEY, REDBRIDGE ET SAGAMOK

Des investissements pour améliorer l'internet en milieu rural

ÉRIC BOUTILLIER

Le gouvernement fédéral va investir un peu plus de 2 millions \$ pour bâtir un réseau d'internet à haute vitesse dans quatre collectivités rurales du Nord-Est ontarien. Par l'entremise du Fonds pour la large bande universelle, trois sociétés de télécommunication — Bell, Blue Sky Net et Vianet — vont pouvoir brancher 1257 foyers dans les communautés d'East Ferris, de Killarney, de Redbridge et de la Première Nation de Sagamok Anishnawbek.

Au cours de la dernière année, un nombre important de gens a dû travailler, étudier ou rester en contact avec ses proches par des moyens vir-

tuels. Les défis relatifs à la fiabilité de l'internet ne se sont pourtant qu'aggravés en raison de la pandémie.

«Le projet améliorera la connectivité et la large bande de haute vitesse à 239 foyers dans la région d'East Ferris en utilisant les technologies de fibre optique du dernier kilomètre et d'un réseau sans fil. Il s'agit de résidences le long de sept routes rurales situées entre Corbeil

et Bonfield», indique la mairesse d'East Ferris, Pauline Rochefort.

«L'octroi de 881 027 \$ va adresser des lacunes importantes au niveau de l'internet pour ces résidents. Plusieurs qui n'avaient pratiquement aucun service, donc c'est important pour ces familles — plusieurs avec des enfants qui fréquentent les écoles primaires d'Astorville, de Corbeil et de Bonfield.»

De cette somme, le fédéral verse 576 000 \$ pour un projet de connexion pour 176 ménages de Killarney, 386 000 \$ pour brancher 360 domiciles de Redbridge et 195 000 \$ pour 482 foyers à Sagamok.

Le gouvernement fédéral prévoit aider à brancher 98 % des Canadiens à internet haute vitesse d'ici cinq ans et 100 % d'ici 2030.

NORTH BAY

Le poids du confinement

ÉRIC BOUTILLIER

Une cinquantaine de résidents de North Bay se sont rassemblés au pavillon près de la marina pour manifester leur mécontentement face au confinement. Munies de pancartes et de leurs convictions, la plupart des personnes présentes au rassemblement croient que les mesures ne permettent pas de réduire la propagation de la COVID-19, malgré les preuves du contraire.

Selon un rapport publié par Santé publique Ontario, la stratégie de limiter les contacts de 42 à 60 jours est l'une des solutions les plus efficaces pour diminuer le nombre de personnes infectées par la maladie.

Devant l'émergence de variantes préoccupantes, plus contagieuses et possiblement mortelles dans tous les groupes d'âge, la santé publique croit qu'il faut miser sur des mesures de confinement à grande échelle — dont l'enseignement en ligne, la fermeture de commerces non essentiels, des restaurants, des bars et des limites strictes concernant les rassemblements — comme avait fait le Royaume-Uni, l'Irlande et le Danemark.

Rappelons que le gouvernement de l'Ontario a remis en place un confinement généralisé de 28 jours depuis le 3 avril alors que commence une troisième vague. Les règles sont un peu moins sévères que lors du tout premier confinement.

Néanmoins, les manifestants remettent en question ces stratégies. Ils insistent qu'elles entraînent plus de mal que de bien. «C'est une question de santé. Je ne parle pas de la COVID, mais de toutes les personnes qui meurent de problèmes ou qui n'ont pas eu de tests

de cancer», soutient un participant à la manifestation, Roger, qui a livré un discours en français.

«Il y a des personnes qui meurent d'attaques de cœur et d'autres qui ne vont pas à l'hôpital. J'ai passé cinq mois avec des pierres de reins parce que mes traitements étaient remis sans autres raisons», témoigne-t-il.

Les opposants soulèvent également les problèmes reliés aux enfants d'âge scolaire qui ont eu deux années difficiles, aux petites entreprises qui se battent pour survivre et les problèmes de santé mentale qui augmentent.

«Le Canada est [sensé être] un pays de liberté. Les gens qui ne veulent pas aller en public, ils peuvent rester à la maison et porter le masque comme ils le veulent. Ils peuvent s'isoler et rester deux mètres des autres personnes. On n'est pas contre ça, on est pour la liberté. On était déjà un pays libre où une personne peut prendre ses propres décisions.»

Les variants, causes d'inquiétudes

La prédominance grandissante des variants, plus contagieux et plus virulents, inquiète cependant les responsables de la santé publique et

du système de santé. Des patients de plus en plus jeunes se retrouvent aux soins intensifs.

Les dernières données montrent que le variant britannique de la COVID-19 double les risques d'hospitalisation et augmente de 1,5 fois le risque de décès, indiquent les scientifiques. Du 15 au 21 mars, les personnes de 0 à 59 ans représentaient 46 % des hospitalisations aux soins intensifs, alors que ce nombre s'élevait à 30 % en décembre.

Dans ces circonstances, ne pas respecter les consignes peut avoir un impact beaucoup plus large que sur notre propre vie. Le système de santé pourrait entre autres être encore plus déstabilisé.

Les États-Unis viennent de publier leurs données sur la mortalité en 2020. Les décès ont augmenté de 23 % par rapport à l'année précédente. Environ 72 % des 500 000 décès supplémentaires peuvent être attribués clairement à la COVID-19. Le nombre de suicides a en fait diminué de 5,6 % et le nombre de morts attribués aux cancers est resté stable. Mais une augmentation de 5 à 10 % pour toutes les autres causes de décès pourrait être reliée à la COVID-19, mais les données ne sont pas concluantes.

La mobilisation de North Bay a été organisée par les regroupements Northern Freedom Alliance et No More Lockdowns.

(Avec les notes d'Émilie Pelletier de l'Initiative de journalisme local — *Le Droit*)

NORTH BAY

Monique Ménard quittera ses fonctions à Franco-Nord

La directrice de l'éducation du Conseil scolaire catholique Franco-Nord (CSCFN), Monique Ménard, prendra sa retraite à compter du 30 septembre. Mme Ménard a œuvré dans le domaine de l'enseignement et en éducation pendant plus de 28 ans, entre autres en tant qu'enseignante, directrice d'école, diagnosticienne et agente de supervision. Depuis 2013, elle assume le rôle de directrice de l'éducation du CSCFN. Au cours de son mandat, Mme Ménard a modernisé les structures d'équipes et le fonctionnement au conseil scolaire et dans les nombreuses écoles de la région du Nipissing. Elle a également siégé sur divers comités internes et externes au niveau local et provincial. Le CSCFN entamera un processus d'embauche afin d'assurer une transition harmonieuse d'ici l'automne. (É.B.)



Monique Ménard
— Photo : Courtoisie

ESPANOLA

Un dernier report pour l'ouverture de la nouvelle école

L'ouverture de la nouvelle école conjointe et garderie d'Espanola est reportée à la rentrée de septembre. Le Conseil scolaire catholique Nouvelon (CSC Nouvelon), le Huron-Superior Catholic District School Board (HSCDSB) et Nos Enfants, Notre Avenir (NENA) ont pris cette décision afin d'assurer un déménagement et une transition encore plus sécuritaire. En février, ils avaient annoncé l'emménagement dans le nouvel édifice le 19 avril. La pandémie et les confinements — entre autres le retour en zone grise de Santé publique Sudbury et districts le 12 mars — ont retardé les travaux de finitions. Avec ce nouvel échéancier, les contacts entre les élèves, le personnel et les travailleurs de la construction seront nuls, réduisant les risques de transmission de la COVID-19. Le délai permettra également la finition des travaux et les inspections nécessaires. L'édifice accueillera l'École catholique La Renaissance, l'école Sacred Heart Catholic Elementary School et une garderie. (J.C.)

ONTARIO

Candidatures pour l'Ordre de la Pléiade 2021

L'Assemblée parlementaire de la francophonie (APF), section Ontario, a étendu la période de soumission de candidatures à l'Ordre de la Pléiade jusqu'au 30 avril 2021. L'honneur remis annuellement depuis 1976 reconnaît des francophones qui appliquent les idéaux de coopération et d'amitié de l'APF. Plusieurs Franco-Ontariens du Nord ont remporté cet honneur au fil des ans, dont Daniel Bédard de Sudbury et Michèle Leblanc de Hearst l'an dernier. Plus de renseignements et les formulaires de mise en candidature peuvent être obtenus en contactant le secrétariat de la section ontarienne de l'APF au 416-325-2233 ou APF_Ontario@ola.org. (J.C.)



Photo : Éric Boutillier

ARTS ET CULTURE

ELLIOT LAKE

L'art, un outil pour embellir la communauté

ÉRIC
BOUTILIER

La Ville d'Elliot Lake va de l'avant avec son projet de bannières communautaires pour une deuxième année consécutive. Le comité des arts et de la culture de la ville accepte les soumissions provenant de jeunes artistes et de professionnels afin de créer une série d'œuvres pour décorer le centre-ville.

Les créations devront être imaginatives, originales et respecter le thème «Notre Ville». Les organisateurs aimeraient avoir une variété de designs pour bien représenter le paysage, la nature, la faune, les résidents, les organismes ou l'histoire de cette collectivité nord-ontarienne.

Le directeur général de la Ville d'Elliot Lake, Daniel Gagnon, croit que les bannières améliorent la qualité de vie dans l'ensemble de la communauté.

«L'art public est un concept que la communauté et le conseil de ville croient important pour la

joie de vivre à Elliot Lake. C'est quelque chose qui était assez facile à faire pendant la pandémie, car les artistes peuvent faire leur travail et on peut promouvoir leurs efforts dans la communauté», explique M. Gagnon.

«Ça fait des années que la ville appuie la culture et l'art comme plan stratégique pour la communauté. On est connu comme une communauté de retraités, alors c'est un autre ajout pour eux afin de leur donner quelque chose pour jouir de la qualité de vie à Elliot Lake», dit-il.

«On a reçu beaucoup de *feedback* que c'est très apprécié. Ça aide avec le style de vie dans la communauté et c'est pour ça aussi qu'on voulait améliorer et travailler encore plus en 2021 pour continuer ces efforts».

Les intéressées devront soumettre leur illustration en mode portrait avant le 7 mai.

En 2020, le projet de bannières communautaires avait suscité l'intérêt d'une trentaine de créateurs.



Des designs produits produits et dévoilés en 2020. — Photos : Courtoisie d'Elliot Lake



Photo première page : Le dévoilement des bannières en 2020



SUDBURY

Quoi 'ssi en ligne

Le Théâtre du Nouvel-Ontario confirme que la pièce produite en collaboration avec le programme de Théâtre de l'Université Laurentienne sera présentée uniquement en format virtuel. *Quoi si, moé 'ssi j'viens du nord 'stie!* sera présenté le 23 avril à 19 h dans le cadre du congrès Avantage numérique. Les détenteurs d'une Passe solidaire du TNO recevront automatiquement et gratuitement le lien pour la pièce. Les autres devront surveiller la billetterie du TNO. *Quoi si, moé 'ssi j'viens du nord 'stie!* est une pièce produite avec les étudiants de la Laurentienne afin de souligner les 50 ans de la pièce *Moé j'viens du nord 'stie!*. La conférence Avantage numérique est une série de conférences et d'ateliers sur l'univers toujours changeant d'internet, comment le naviguer et en prendre avantage. (J.C.)

Charles Goulet
1964-2021

C'est avec grande tristesse que nous annonçons le décès accidentel de Charles (Charlie) Goulet, survenu le 26 mars 2021, à l'âge de 56 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Heather Coe Goulet et leurs enfants Holly (Ryan) et Gregory après 27 ans. Il était le fils de Cécile (Miron) Goulet et de Claude Goulet, décédé en 2008. Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil sa belle-mère Sheila et son beau-frère James (Sandra). Il laisse aussi des petits-enfants: Kayla, Douglas Jr, Michael, ainsi que des arrière-

petits-enfants, Dawson et Eleighna, deux neveux: Russ (Tanya) et Rob (Nadia) et deux petits-neveux: Lane et Dalton. Il laisse également dans le deuil, ses frères: Yves (Carole), Daniel (Jeanne), André (Sylvie) et sa soeur Marie-Paule (Craig). Charles laisse dans le deuil 5 neveux: André-Michel (Tish), Steven (Alyssa), Philippe (Valérie), Daniel (Meagan), Stéphane (Alanna) et une nièce, Renée-Claude (Scott). Il laisse également dans le deuil 4 petits-neveux et 2 petites-nièces (Amélie, Danik, Caiden, Maëlle et Zackaël) ainsi que plusieurs cousins, cousines, oncles, tantes et de nombreux précieux amis de Verner et de Brantford.

Une cérémonie de vie sera célébrée à Verner à une date ultérieure. Au lieu des fleurs, des dons à la Société du cancer ainsi que la Société Alzheimers, Brantford S.P.C.A et la Simcoe District Humane Society seront appréciés.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY ET OTTAWA

Le grand début de Marie-Clo

PHILIPPE
MATHIEU

Marie-Claude Sarault (Marie-Clo) a lancé son album Shell(e) sur les plateformes numériques le 19 mars. Le premier album de la Franco-Ontarienne qui a habité quelque temps à Sudbury regroupe trois microalbums (EP) qui abordent plusieurs thèmes illustrés par différentes couleurs, notamment l'amour et la perte de l'amour, le féminisme et la maladie.

Le nouveau projet majoritairement anglophone devait être lancé en mars 2020. «C'était supposé être lancé une semaine après le gros lockdown. Je me suis dit que ce n'est pas le temps», dit-elle.

Pour elle, la pandémie n'a pas été entièrement négative. «Il y en a eu [des opportunités] qui se sont éteintes, mais il y a aussi plusieurs opportunités qui sont arrivées», raconte-t-elle.

Elle a eu besoin de 3 ans et demi pour compléter l'album pop-indie-électronique. «C'est un peu pour tout le monde», dit-elle en riant. L'album aborde une réflexion personnelle. «C'est une histoire. On commence dans la noirceur et on termine dans la liberté. Il y a une vulnérabilité des choses qui sont rarement dites», raconte-t-elle.

L'artiste native de Lefaire a toujours été intéressée par les arts, pratiquant la danse et le piano depuis un jeune âge. Après ses études artistiques, elle s'est installée à Sudbury pour étudier à l'École des sciences de l'éducation. «Toute ma famille maternelle vient de Sudbury, alors j'ai vraiment un attachement là», dit-elle. Elle a commencé sa carrière musicale en s'inscrivant à La Brunante, qui lui a permis de se rendre à

Rond Point. «Ça l'a pas mal parti depuis ce point-là», souligne-t-elle.

Sa première performance à La Brunante a fait boule de neige : un concert qui mène à un autre prix ou à un autre concert puis un l'autre. «Ça financé mon premier EP, mon premier vidéoclip et plein d'autres.»

Son prochain album, qui devrait être lancé l'année prochaine, se concentrera un peu plus sur son côté francophone. «On retourne dans notre monde franco. En 2022, on sortira tout ce qui est francophone», dit-elle.



Marie-Clo. — Photo : Courtoisie



CRITIQUE

Poèmes de la Cité

Un livre de collection

POÈMES DE LA CITÉ

Sous la direction de
Andrée LacelleCAMILLE
CONTRE

Andrée Lacelle a été nommée poète lauréate de la ville d'Ottawa de 2017 à 2019. Pendant son mandat, elle a tenté de promouvoir la poésie dans la capitale du Canada grâce au projet Poèmes de la Cité. Pendant deux ans, ce programme a permis à plus d'une quarantaine d'écrivains ayant des liens avec la ville d'Ottawa d'exprimer leur amour pour la ville. De là découle le livre objet *Poèmes de la Cité* (Éditions David, 2020).

Une vingtaine d'auteurs se sont prêtés à l'exercice de créer un poème ou un court texte inspiré par la belle ville qu'est Ottawa. On y retrouve entre autres Michel Ouellette, Paul Savoie, David Ménard, Éric Charlebois, Andrée Lacelle et Herménigilde Chiasson. Chaque texte est accompagné par une magnifique œuvre d'art. Certains artistes se sont d'ailleurs inspirés de leur propre œuvre pour leur texte.

Andrée Lacelle explique dans le préambule son intention avec ce projet :

Quand j'ai entrepris l'ébauche de cette balade improbable au cœur et autour de la ville, m'est venue cette idée d'Ottawa, telle une cité mémoire : mémoire de l'eau, mémoire de la terre, mémoire du ciel, mémoire de l'esprit. Depuis toujours, je porte l'espoir qu'en cette ville, capitale du pays, notre présence francophone occupe pleinement sa place historique et contemporaine.

On y retrouve donc dans ces textes la ville d'Ottawa dans toutes ses couleurs, que ce soit auprès d'une église, de la rive du canal Rideau, la colline du Parlement ou encore le Musée des beaux-arts.

Poèmes de la Cité est un véritable livre de collection, un livre où l'art visuel se marie à la poésie. Les œuvres d'art supportent les textes, mais servent également à représenter la ville d'Ottawa pour ceux qui elle n'est pas familière.

CRITIQUE ★★★★★

Figure déserte de De Flore

Quatre chansons, ce n'est pas assez

PHILIPPE
MATHIEU

Le duo ottavien De Flore a lancé son premier microalbum, *Figure déserte*, le 19 juin 2020. Un EP de quatre chansons qui introduit le nouveau projet de Mathieu Gauthier et Sarah LaCombe avec leur musique pop-soul métissée. J'ai été bien impressionné par leur son original. Un album pour toute personne intéressée à connaître davantage la musique que les deux artistes nomment «électro-roots».

Le duo est nommé dans les catégories de meilleur groupe, meilleur EP, artiste ou groupe découverte et Export Ontario au Gala Trille Or 2021. Ils ont également connu une bonne année en 2020 : ils ont reçu un prix du Festival international de la chanson de Granby et le prix de l'Artiste coup de cœur de Radio-Canada en mars.

Le duo explore une variété intéressante de sons dans leur premier ouvrage enregistré. On entend du reggae, de la pop, du soul et de la musique traditionnelle métisse. La

guitare acoustique aux cordes à nylon, le chant, percussions et le clavier sont mis ensemble pour créer un rythme qui veut nous faire danser. Il s'agit effectivement d'un son très original.

L'album dure seulement 14 minutes avec quatre chansons : *Bombe, Avec toi, À tout jamais* et *La route*. Dans la troisième chanson, *À tout jamais*, le duo — aussi un couple dans la vie — partage leur amour pour leur nouvel enfant, Zia. L'arrivée de leur premier enfant a coïncidé avec la sortie de l'album. «Dans les ondes de ta Mère Terre, tu

cherches la lumière. Petit être, de poussière, qui trouvera sa place sur la Terre. L'univers s'ouvre devant toi, tu y découvras. Nous n'attendions que toi.»

L'album mélange plusieurs sons que nous n'avons pas l'habitude d'entendre ensemble. On parle de la guitare acoustique aux cordes à nylon, un clavier électronique genre synthétiseur, une guitare électrique avec un écho qui nous fait penser à la musique country, un instrument qui sonne comme un accordéon (je suis incertain si s'en est bien un), les percussions traditionnelles avec un style de chant qui se compare au son de pop d'aujourd'hui.

De Flore a créé un album qui est vraiment unique et original. Pas surprenant que le groupe soit célébré au Gala Trille Or 2021. Espérons que nous allons voir d'autres chansons de De Flore sous peu. Quatre chansons, ce n'est pas assez!



L'album Figure déserte du duo De Flore

SPORTS

SUDBURY

LCH Un chandail d'équipe conçu par d'un amateur

Les amateurs des Wolves de Sudbury pourront réinventer l'uniforme de l'équipe à leur façon. La Ligue canadienne de hockey (LCH) présente un concours de design de chandails en collaboration avec une vingtaine de formations au pays, dont celle de la capitale du nickel. Les aspirants artistes qui auraient le goût de laisser leur marque à un match des Wolves peuvent télécharger une maquette d'un chandail de la meute sur le site web de la LCH. Ils pourront ensuite laisser aller leur imagination en développant un design qui sera porté une fois par l'équipe la saison prochaine. Les participants devront soumettre leur inscription au concours d'ici le 6 mai : <https://chlleaveyourmark.ca>. (É.B.)



NORTH BAY, SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

Conférence de football du Nord Pas de saison en 2021

La Conférence de football du Nord (NFC) restera sur la touche pour une deuxième année consécutive. Les équipes de cette ligue semi-professionnelle ne disputeront pas de matchs en raison des restrictions pour contre la COVID-19 qui sont en place dans l'ensemble de la province. Les autorités ne permettront pas aux formations pratiquant un sport de contact de s'affronter sur une surface de jeu tant qu'il y aura des mesures de santé publique en place pour freiner la propagation de la maladie. La NFC a neuf clubs répartis dans le nord, l'est et le sud de la province, dont les Bulldogs de North Bay, les Steelers de Sault-Ste-Marie et les Spartans de Sudbury. (É.B.)



Affrontement entre les Bulldogs de North Bay et les Spartans de Sudbury en 2019 — Photo : Archives

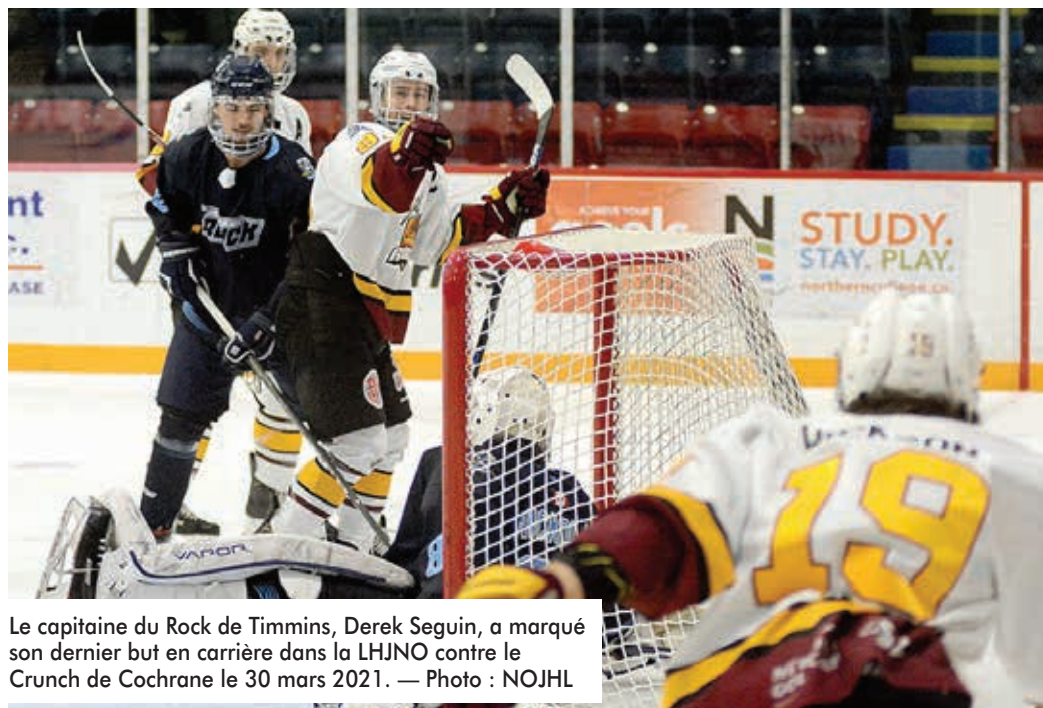
SUDBURY

AAESS Pas de championnat de ski nordique au niveau scolaire

L'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) ne sera pas en mesure de présenter son championnat de ski de nordique en 2021. Avec l'arrivée du printemps et la fonte des neiges, les organisateurs ne pouvaient plus attendre la levée des mesures de confinement dans le Grand Sudbury. À maintes reprises, la finale de ski nordique a été reportée aux mois de février et de mars. Une poignée d'athlètes du Collège Notre-Dame, de l'École secondaire catholique Champlain, de l'École secondaire Macdonald-Cartier et de l'École secondaire du Sacré-Cœur ont tout de même participé à une épreuve préliminaire le 25 février dernier à Onaping Falls. (É.B.)

NORD DE L'ONTARIO

La LHJNO fait une croix sur sa saison



Le capitaine du Rock de Timmins, Derek Seguin, a marqué son dernier but en carrière dans la LHJNO contre le Crunch de Cochrane le 30 mars 2021. — Photo : NOJHL

CHRIS
ST-PIERRE

Le début d'un autre confinement provincial coïncide avec la fin de la campagne 2020-2021 de la Ligue de hockey Junior A du Nord de l'Ontario (LHJNO). Marquée par la pandémie, cette saison a pris fin la semaine dernière avec seulement quatre équipes à la ligne d'arrivée.

Le Crunch de Cochrane, le Rock de Timmins, les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie et les Beavers de Blind River sont les seules équipes qui ont terminé la saison, alors que sept l'avaient entreprise. Bien que l'hiver se soit terminé en queue de poisson sans la tenue de séries éliminatoires, le commissaire de la LHJNO, Robert Mazzuca, a une raison de célébrer.

Une année peu traditionnelle

La santé et la sécurité de tous ont été la priorité du commissaire tout au long de la saison. Du travail accompli, il se dit particulièrement fier des protocoles mis en place à travers la LHJNO pour protéger les participants.

«Nous avons mené un excellent retour au jeu en élaborant notre plan en partenariat avec les bureaux de santé», estime Robert Mazzuca. Il a dû gérer «cinq petits circuits en une seule ligue», dit-il en référence aux cinq bureaux de santé sur le territoire de la LHJNO. Il ajoute que la collaboration de l'Association de hockey du Nord de l'Ontario (NOHA) et le travail des employés de la ligue ont aussi été d'une grande importance.

Avec leur bien-être assuré par la ligue, les formations du circuit ont eu droit à leur propre lot de défis sur la glace.

«Les joueurs et les entraîneurs ont vécu une année difficile. D'importants changements ont été apportés au fonctionnement des parties» rappelle-t-il. Ceux-ci avaient notamment pour but d'éliminer les contacts physiques entre joueurs.

Heureusement pour lui, tout le monde s'est conformé aux mesures pour rendre la saison possible.

«[Les équipes] ont organisé leur programme, les joueurs ont accepté de performer malgré les restrictions en place, la structure des parties, je considère tout ça, mis à part l'aspect d'éliminer les contacts physiques, comme une victoire pour la ligue, affirme le commissaire. Je sais que ça n'a rien de traditionnel, mais rien de cette dernière année ne l'a été.»

La LHJNO travaille depuis janvier à préparer sa prochaine saison et Robert Mazzuca garde espoir que le circuit pourra présenter une campagne de 56 partis débutant en septembre 2021 suivi par des séries éliminatoires.

Cependant, il est conscient que la tenue de ces activités dépendra des progrès réalisés dans le cadre de la lutte contre la COVID-19. La formation américaine des Eagles de Sault Ste.

Marie pourrait en subir les conséquences si la frontière terrestre canado-américaine n'est pas rouverte à temps.

Les rideaux se ferment pour les vétérans

Le commissaire sympathise avec les joueurs qui ont joué leur dernier match. Si ce n'était pas de la COVID-19, l'hiver se serait terminé différemment.

«On le savait qu'il y aurait des restrictions en place dès le début de l'année, se souvient M. Mazzuca. Ces joueurs voulaient simplement jouer au hockey. On a tout essayé pour organiser des séries éliminatoires et des matchs de championnat, mais la pandémie a pris le dessus. Cette porte-là s'est fermée en février.»

«Ça été une expérience dévastatrice pour les joueurs au niveau mental, surtout puisque leur carrière Junior A se terminait», ajoute-t-il, se remémorant de la façon dont son propre parcours a pris fin il y a de ça plus de 30 ans dans la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL).

Le Crunch de Cochrane veut rebondir

Le propriétaire, directeur général et entraîneur-chef du Crunch de Cochrane, Tom Nickolau, a vécu une première saison rocambolesque à la barre de son équipe. Il espère que la prochaine saison morte sera plus clémente envers la LHJNO.

«J'espère que nous serons capables de jouer de la même façon qu'avant [la pandémie], partage M. Nickolau. Ce serait bien d'avoir du hockey normal avec mises en échec, mais je dois me préparer pour tous les scénarios.»

Après avoir hérité de la formation de la famille Leonard durant août 2020, il a eu très peu de temps pour se bâtir un alignement. Il compte consacrer plus de temps au recrutement cet été afin de revenir plus fort. D'après lui, il faut «améliorer notre bassin de talent et développer l'équipe. C'est comme ça qu'on fera compétition avec les autres formations du Nord.»

«Je suis un recruteur de carrière dans les rangs mineurs et maintenant j'ai du temps d'ici au début de la saison pour m'y attaquer», ajoute l'ancien choix des Red Wings de Detroit en 1984. Des quatre équipes toujours en action à la fin de la saison, le Crunch de Cochrane était bonne dernière de la LHJNO avec seulement 10 points en 21 parties.

SPORTS

NORD ONTARIEN

Fusion possible LCF et XFL

Plus de possibilités pour les jeunes joueurs canadiens?

ÉRIC BOUILLIER

La Ligue canadienne de football (LCF) et la ligue football américain XFL amorcent des discussions exploratoires entourant la possibilité de collaborer et d'innover en matière de développement de ce sport. Les deux ligues largement différentes pourraient éventuellement en devenir une seule.

Pour la première fois dans son histoire, la LCF a dû annuler une saison complète en raison d'un ensemble unique de circonstances lié à la pandémie. La ligue n'a pas été en mesure de disputer de matchs ni de générer des revenus en 2020. Elle a également été jugée inadmissible pour de l'aide financière du gouvernement fédéral et pourrait devoir reporter aussi sa campagne de 2021.

En bref, les neuf équipes canadiennes ont beaucoup de difficultés à rejoindre les deux bouts.

Voici où entre en jeu la XFL. Ce circuit de football professionnel américain est appuyé par un consortium dirigé par l'acteur d'origine albertaine Dwayne «The Rock» Johnson, l'entrepreneure et ancien athlète de musculation Dany Garcia et la société d'investissements privés RedBird Capital.

La XFL n'a cependant jamais été capable de durer au-delà d'une saison. Fondée par le propriétaire de la World Wrestling Entertainment (WWE), Vince McMahon, la ligue a été inaugurée en 2001 et dissoute peu de temps après avoir disputé sa seule et unique saison.

Elle a été ressuscitée en 2020, mais a dû suspendre ses opérations après seulement quelques matchs. Quelques jours plus tard, elle s'est placée sous la protection de la loi sur les faillites.

La LCF, contrairement aux autres circuits professionnels, exige un minimum de joueurs canadiens dans les alignements de toutes ses équipes. *Le Voyageur* a abordé la question de l'avenir du jeu canadien avec deux entraîneurs de la région : Kim Junior Labrosse des Spartans de Sudbury et Ryan

Desbiens des Barons de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay. (NDLR : Les propos ont été légèrement édités pour la longueur du texte.)

La fusion de ces deux ligues est-elle une bonne chose ou une mauvaise idée?

Kim Junior Labrosse : Je ne connais pas tous les détails, mais ça va dépendre de ce que la fusion va impliquer. Si les règlements de jeu de la Ligue canadienne — la taille du terrain, le nombre de joueurs sur le champ et le nombre d'essais — changent pour les règlements américains, je ne pense pas que c'est une bonne idée. On va perdre notre culture canadienne en adhérant à un sport qui est différent de celui aux États-Unis. La LCF avait déjà essayé d'élargir sa base aux États-Unis et ça n'a pas bien fonctionné. Les Américains ne comprennent pas ou n'en connaissent pas assez de notre [version du] sport. La LCF, quant à moi, c'est une culture et une tradition qui ne devrait pas changer.

Ryan Desbiens : Je pense que la fusion de ces deux ligues a le potentiel d'être un positif. La LCF est en trouble financier, en grande partie causé par la COVID, l'annulation de leur saison de 2020 et le refus du gouvernement de leur donner un support financier à cet effet. Bien que l'expansion de la LCF aux États-Unis au début des années 1990 a été un désastre, la XFL — maintenant sous la direction de Dwayne «The Rock» Johnson — semble avoir accès à des moyens financiers et logistiques nécessaires pour créer un produit viable. Si jamais les deux ligues

effectuent une fusion plutôt qu'un partenariat, il sera impératif que la LCF maintienne son identité qui date de plus de 100 ans. Entre autres, l'emploi de trois essais plutôt que quatre. La LCF a d'autres règlements qui la distinguent de la NFL, mais c'est celui des essais qui demeure le plus significatif. Si la LCF adopte les quatre essais, ça va effacer toutes distinctions entre le football canadien et américain.

Croyez-vous qu'il pourrait y avoir un impact sur le futur développement de joueurs canadiens, particulièrement dans le Nord de l'Ontario?

M. Labrosse : Ça va avoir un impact négatif. On va tenir pour acquis que la XFL fait plus d'argent. Ils sont américains et ils sont habitués à leur version du sport. Ils ne sont pas habitués à pratiquer le sport canadien. S'ils décident de travailler ensemble et, tout à coup, décident d'enlever le règlement qu'un minimum de Canadiens doivent faire partie d'une équipe, on va certainement voir un afflux de joueurs américains. Ça va affecter l'avenir de nos joueurs collégiaux au Canada et la possibilité d'une carrière professionnelle.

M. Desbiens : En toute honnêteté, je crois qu'il y aura un impact minime sur le développement de joueurs canadiens et encore moins ici dans le Nord de l'Ontario. Ça pourrait possiblement faire grandir l'intérêt dans le sport de façon générale si une ligue fusionnée devient viable. Mais, avec seulement trois communautés offrant le football dans le Nord de l'Ontario [North Bay, Sudbury et Sault-Ste-Marie], quelle est la probabilité qu'il y ait une hausse d'intérêt potentiel dans le sport qui correspond à une augmentation de participants? Malheureusement, à l'extérieur de ces trois villes, l'infrastructure n'est pas en place pour offrir le football traditionnel.

CORRECTION

École Christ-Roi, Blind River

Les Bernaches affichent des cœurs pour semer la joie

Dans la version papier du journal du 31 mars, le mauvais texte sur les activités de l'École Christ-Roi de River Valley a été publié. Voici le texte qui aurait dû être en page 23 et sa photo.

Dans le cadre de la semaine «Relâche ton fou», une semaine thématique proposée par le Conseil scolaire catholique Franco-Nord afin de permettre aux élèves de vivre des moments amusants tout en apprenant, les élèves de l'École élémentaire catholique Christ-Roi ont eu la chance de vivre plusieurs activités. Les membres du personnel de l'école, avec chacune de leurs classes, ont tissé des cœurs en laine ou en tissu dans la clôture de la cour d'école dans le but de semer la joie chez les gens de la communauté et les élèves en ce temps difficile où nous sommes encouragés à suivre des mesures d'hygiène qui nous éloignent de nos proches. L'activité a été enrichissante pour le bien-être de tous ainsi que pour la motricité globale et fine. Le résultat est un chef-d'œuvre semé de couleur et de symbolisme !

par Michelle Bigras, enseignante de la 5^e à la 8^e

Photo : Courtoisie



DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur



Match de football de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) — Photo : Archives

Greater Grand Sudbury

Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service

www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Technologue de la circulation et des transports

Division : Planification des immobilisations

Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-203

Date de clôture : Le 19 avril 2021 à 16 h 30

HOROSCOPE

SEMAINE DU 11 AU 17 AVRIL 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
CANCER, LION ET VIERGE

- 
BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 Vous vous investirez dans des travaux ou dans l'achat d'appareils de qualité à la maison. Vos amis sauront vous influencer positivement pour entretenir vos amitiés et pratiquer des activités sportives plus régulièrement.
- 
TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 Avec un puissant dynamisme, vous entreprendrez toute sorte de belles initiatives plus passionnantes les unes que les autres malgré quelques restrictions de temps ou une situation financière moins saine.
- 
GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 Le stress est l'un des plus grands fléaux du 21^e siècle, et si vous ne prenez pas le temps de vous détendre, vous n'y échapperez pas. Vous devriez adopter un mode de vie plus spirituel et plus près de vos valeurs personnelles.
- 
CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 Même si vous êtes une personne discrète et réservée, vous passerez beaucoup de temps en excellente compagnie. Vous serez notamment responsable d'une réunion importante au travail ou pour la famille.
- 
LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
 Au boulot, vous aurez droit à un avancement extraordinaire. Et si vous êtes à la recherche d'un emploi, vous vous placerez les pieds dans un poste qui aura de belles perspectives d'avenir et d'avancement rapide.
- 
VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
 L'idée de faire un voyage ou une escapade en région vous traversera l'esprit. Si vous aviez prévu de faire cette aventure avec un groupe, il est possible que certaines complications surviennent.
- 
BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 Vous ferez preuve d'une grande générosité, mais certains auront tendance à en abuser, ce qui vous poussera à chercher à vous faire davantage respecter. Votre franc-parler remettra les pendules à l'heure.
- 
SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 Il y aura d'importants préparatifs en vue d'une négociation. Que ce soit pour le travail ou pour une acquisition importante, il faut un temps fou et beaucoup de patience de votre part pour réunir l'information nécessaire.
- 
SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 Voici une excellente semaine pour régler des litiges et des erreurs de facturation. Vous aurez gain de cause sur toute la ligne. Il y aura également de nombreux détails à prendre en considération plus sérieusement.
- 
CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 L'acquisition d'une propriété exige temps et argent. Heureusement, voici un projet qui vous sera hautement profitable. Vous gagnerez également en estime personnelle, et cet accomplissement vous emplira de fierté.
- 
VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Il y aura de beaux moments en famille. Peut-être y a-t-il un projet à élaborer avec vos proches, comme un déménagement ou une nouvelle organisation en raison du travail; un léger stress s'invitera chez vous.
- 
POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 Avec la belle saison qui s'installe tranquillement, vous aurez sûrement envie de vous gâter, spécialement avec une nouvelle garde-robe. Vos amis ne cessent de vous inviter partout, à votre plus grand bonheur.

MOT CACHÉ

THÈME : RECYCLAGE / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|--|---|---|---|---|----------------------------|-------------------------------|----------------------|--|--|---|---------------------------------------|---------------------------|--|---|
| A AGENT AZOTE | B BOIS BOÎTE BOUES BOUTEILLE BRANCHE | C CAMION CANNETTE CARBONE | D DURABLE EMBALLAGE ÉNERGIE | E ENGRAIS ÉPANDAGE FERRAILLE FERTILISANT FEUILLE FUMIER GAZ GESTION HUILE HUMIDITÉ | F FERRAILLE FERTILISANT FEUILLE FUMIER | G GAZ GESTION | H HUILE HUMIDITÉ | J JOURNAUX | M MATIÈRE MÉLANGE MÉTAL MÉTHANE | N NATURE PAPIER PEINTURE | P PILE PLANTE PLASTIQUE POIDS PRODUIT QUANTITÉ | R RÉCUPÉRATION RÉDUCTION | S SOL SOURCE | T TERREAU TEXTILE TRAITEMENT TRIAGE | V VALORISATION VÉGÉTAUX VERRE VOLUME |
|----------------------------|--|---|---|---|---|----------------------------|-------------------------------|----------------------|--|--|---|---------------------------------------|---------------------------|--|---|

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| T | E | G | A | T | S | O | P | M | O | C | R | N | M | A | T | I | E | R | E |
| N | R | E | D | U | C | T | I | O | N | E | O | E | T | I | D | I | M | U | H |
| A | J | E | L | I | T | X | E | T | C | I | C | O | N | T | E | N | E | U | R |
| S | O | R | B | O | U | E | S | U | M | E | N | G | R | A | I | S | C | E | G |
| I | U | E | O | X | P | O | P | A | E | T | I | T | N | A | U | Q | I | E | E |
| L | R | I | I | B | U | E | C | L | D | U | R | A | B | L | E | G | S | N | E |
| I | N | M | T | T | R | A | I | S | A | E | T | O | Z | A | R | T | O | P | L |
| T | A | U | E | A | E | A | T | N | D | N | P | I | L | E | I | B | A | C | V |
| R | U | F | T | M | L | R | N | E | T | I | T | L | N | O | R | N | E | O | E |
| E | X | I | U | T | E | O | R | C | G | U | O | E | N | A | D | C | U | N | R |
| F | O | L | T | R | G | P | S | E | H | E | R | P | C | A | N | O | Q | S | R |
| N | O | B | R | A | A | A | S | M | A | E | V | E | G | G | O | N | I | O | E |
| V | E | O | I | I | L | P | U | E | E | U | E | E | E | E | T | S | T | M | L |
| F | T | U | A | T | L | I | M | T | E | L | C | N | S | N | R | E | S | M | L |
| E | T | T | G | E | A | E | U | A | E | E | A | O | G | T | A | R | A | A | I |
| U | E | E | E | M | B | R | H | L | R | H | U | N | P | I | C | V | L | T | A |
| I | N | I | S | E | M | C | I | U | T | R | Z | A | G | E | S | E | P | I | R |
| L | N | L | I | N | E | U | T | E | C | E | N | T | R | E | A | N | T | O | R |
| L | A | L | O | T | H | A | M | E | T | I | U | D | O | R | P | U | O | N | E |
| E | C | E | B | E | N | O | I | T | A | S | I | R | O | L | A | V | X | C | F |

OLUTION DU MOT CACHÉ DU 31 MARS : EXOTIQUE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| PAPIER | PAPIER ET PDF |
| 1 an = 60 \$ | 1 an = 75 \$ |
| 2 ans = 100 \$ | 2 ans = 120 \$ |
| 3 ans = 135 \$ | 3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT | AINÉS - PAPIER |
| 1 an = 25 \$ | 1 an = 50 \$ |
| 2 ans = 35 \$ | 2 ans = 80 \$ |
| 3 ans = 50 \$ | 3 ans = 105 \$ |
| | À L'ÉTRANGER |
| | 1 an = 125 \$ |

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

journal
LE VOYAGEUR

SUDOKU

JEU N° 712

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 9 | | 2 | | | | 4 |
| | | | 6 | | | 1 | 5 | |
| | | | | | | 6 | | |
| | | | | | 5 | | 8 | |
| 6 | 8 | 3 | | 1 | | 2 | | |
| | | | | | | 3 | | |
| | | | | | | | | |
| | 3 | | | | 8 | 9 | 2 | |
| 9 | 7 | | | 4 | | 6 | 3 | |

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

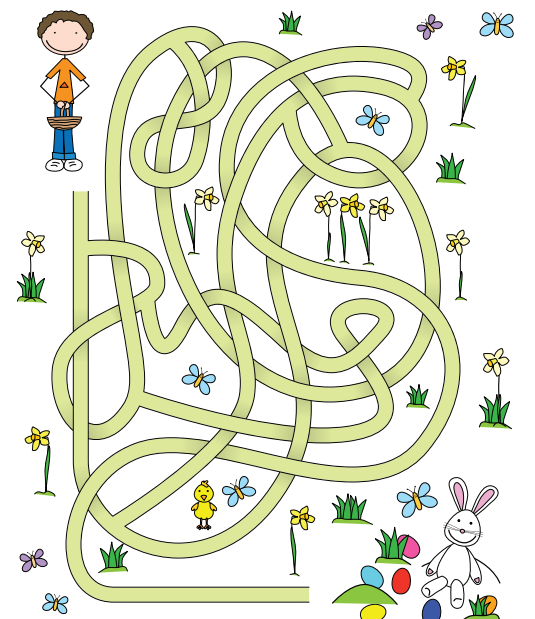
RÉPONSE DU JEU N° 711

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 4 | 7 | 8 | 3 | 6 | 1 | 5 | 9 |
| 8 | 1 | 6 | 4 | 7 | 9 | 2 | 8 | 3 |
| 5 | 3 | 9 | 6 | 1 | 2 | 7 | 4 | 8 |
| 7 | 8 | 4 | 5 | 2 | 3 | 6 | 9 | 1 |
| 3 | 6 | 1 | 8 | 7 | 9 | 4 | 2 | 5 |
| 9 | 6 | 2 | 1 | 5 | 8 | 3 | 7 | 4 |
| 6 | 9 | 5 | 4 | 7 | 8 | 3 | 2 | 1 |
| 1 | 2 | 1 | 2 | 3 | 6 | 9 | 7 | 8 |
| 6 | 6 | 5 | 4 | 1 | 1 | 3 | 7 | 2 |
| 4 | 3 | 7 | 4 | 2 | 9 | 1 | 5 | 6 |

LABYRINTHE

AIDE MARCO À TROUVER M. LAPIN
ET LES ŒUFS DE PÂQUES.

DÉPART



ARRIVÉE



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



IROQUOIS FALLS

École secondaire catholique l'Alliance

Malgré la pandémie, les élèves prennent plaisir à apprendre

L'année 2020 n'a pas été facile, et ce, à plusieurs niveaux. D'abord, le personnel de l'École secondaire catholique l'Alliance d'Iroquois Falls a dû s'adapter à l'éducation virtuelle et a su le faire avec brio. Évidemment, le retour à l'école cet automne a amené plusieurs changements aux routines et aux fonctionnements de celle-ci. En fait, les gens doivent respecter la distanciation physique, plusieurs activités devaient être modifiées ou annulées, plusieurs mesures sanitaires ont été mises en place, tels le lavage constant des mains, le port du masque et ainsi de suite. Il faut dire que les élèves sont vraiment résilients.

Bien qu'on se soit tous adapté du côté académique grâce, entre autres, aux nombreuses technologies, l'aspect social et parascolaire est moins évident. À l'Alliance, le personnel et l'Association des élèves travaillent activement afin de maintenir une atmosphère positive et joviale pour diminuer la possibilité d'ennuis causés par les effets secondaires de la pandémie. La santé mentale et le bien-être de tous sont très importants durant ces temps hors de l'ordinaire.

Lorsque la période des examens s'est terminée au mois de janvier, l'école s'est donné le défi de



retourner, autant que possible, à la normale en ce qui a trait aux activités scolaires. Au début du mois de février, quatre de nos élèves ont participé au festival d'art visuel franco-ontarien Vision'Art. Pour la St-Valentin, on a offert un jeu d'une semaine de cupidon secret ainsi qu'une activité de partage de compliments, chaque élève ayant un cœur d'affiché sur les murs des deux différentes cohortes de l'école. De plus, on a décoré toutes les fenêtres au-devant de l'édifice dans le cadre d'un concours lancé par le Centre culturel La Ronde de Timmins à l'occasion de son Carnaval.

On a également réussi à accueillir les élèves de la 8^e année des trois écoles nourricières, les 16 et 18 mars, dans le cadre d'une activité de transition vers le secondaire. On a aussi reçu Samian, l'artiste aux mille talents, qui nous a offert une conférence virtuelle le 24 mars durant la Semaine de la francophonie. Enfin,

la semaine s'est bien terminée avec un concert virtuel de King Melrose, offert gratuitement par le Centre culturel La Ronde, le 26 mars.

Bref, on envisage de poursuivre avec des interventions et des activités pourvu que les restrictions nous le permettent, et ce, pour le restant de l'année scolaire. Le CarnavalAlliance a lieu du 6 au 9 avril. De plus, il y a des activités de planifiées pour la Semaine de l'éducation, qui est aussi la Semaine de la santé mentale, soit du 3 au 7 mai. Finalement, la journée champêtre du 10 juin va bien clôturer l'année.

Les élèves auront non seulement poursuivi leur travail académique en temps de pandémie de la COVID-19, mais ils auront aussi eu la chance de vivre certaines activités et d'être appuyés sur le plan de la santé mentale. C'est en voyant les yeux des élèves sur leur visage masqué qu'on constate qu'ils sont bien ici à l'École secondaire catholique Alliance.

FOLEYET

École catholique Notre-Dame

Bravo à nos scientifiques en herbes

Félicitations aux élèves de l'École catholique Notre-Dame de Foleyet qui ont remporté le prix des Olympiades des sciences hybrides d'hiver, niveau novice, organisées par Science Timmins.

COCHRANE

École catholique Nouveau-Regard

Un apprentissage authentique pour les élèves

Les élèves de la classe de maternelle-jardin de Mme Chantal et Mme Josée à l'École catholique Nouveau-Regard ont eu la chance de vivre un apprentissage authentique suivant l'enseignement de l'exploration du cycle du poussin. Mme Josée avait placé des œufs de cailles dans un incubateur pendant 17 jours et les élèves pouvaient observer les différents stages de l'embryon. Après à peine quelques jours d'incubation, nous pouvions déjà apercevoir le poussin grandir à travers l'œuf. Au 17^e jour, les élèves ont vu l'éclosion de l'œuf et ont constaté à quel point le poussin travaille fort pour sortir de sa coquille. Les élèves ont eu la chance de voir 13 petits poussins sortir de leur coquille! Quelle belle expérience d'apprentissage ce fut pour les élèves!



Photo : Courtoisie



Photos : Courtoisie



Le 8 avril 2021
Journée d'actions bénévoles

Nous tenons à remercier

toutes les personnes bénévoles

qui consacrent de leur temps auprès de la

jeunesse catholique francophone.

Mille mercis!



www.cscdgr-education.com

**Viens explorer nos
tournées virtuelles
et découvrir
l'excellence de
nos programmes
et services!**

cspgno.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

PERSONNALITÉ À DÉCOUVRIR AU CSPGNO

Adolphine Mukamanzi

Agente en équité, diversité et inclusion

BIO

Adolphine s'est nouvellement ajoutée à l'équipe du CSPGNO. C'est avec engouement que le conseil a accueilli une personne avec un parcours professionnel et personnel aussi diversifié que le sien. Le récit d'Adolphine est inspirant. Elle a vécu dans plusieurs pays avant de venir s'établir au Canada. C'est pour venir étudier à l'Université Laurentienne qu'elle a tout d'abord aménagé au Canada. Lorsqu'elle a terminé ses études, elle a ensuite travaillé en tant que travailleuse d'établissement dans les écoles pour un conseil scolaire francophone dans la région de Toronto. Ce n'est qu'en 2021 que son destin a croisé celui du CSPGNO, tous deux voulant faire avancer l'équité, la diversité et l'inclusion auprès de la jeunesse et des communautés franco-ontariennes.



RÉALISATIONS

L'une des plus belles réalisations d'Adolphine a été la série d'activités qu'elle avait mise en place pour faire la promotion de la diversité à Toronto au sein d'un conseil scolaire francophone. Ces activités ont permis aux jeunes et à leur famille d'explorer les différentes cultures qui coexistent au sein de l'Ontario français.

Ces événements ont été de vraies expériences authentiques dans lesquels il a été possible pour plusieurs de s'ouvrir au monde et de développer une appréciation pour la diversité dans nos communautés. Adolphine remarque que les enfants ont beaucoup à nous apprendre au sujet de la solidarité et de l'inclusion.



Photos : Courtoisie

PROFIL

MUSIQUE FRANCO :
Stromae et Garou

RECOMMANDATION DE PAGE FB :
@lechemindelalumiere

ORGANISME DE BIENFAISANCE :
Le chemin de la lumière et Parce que je suis une fille de Plan Canada

ÉQUIPE SPORTIVE :
Raptors de Toronto

PASSETEMPS :
La marche

LIVRE :
L'Alchimiste de Paulo Coelho

METS FAVORI :
Poisson et riz

DESSERT FAVORI :
Les fruits

SI TU ÉTAIS UN SUPERHÉROS :
La Panthère noire

PASSION :
Tout ce qui contribue à l'harmonie et à la réconciliation



MÉTIER

En tant qu'agente en équité, diversité et inclusion, son rôle a plusieurs aspects. Le CSPGNO constate qu'il y a de plus en plus de nouveaux arrivants francophones dans le Nord de l'Ontario. Adolphine comprend qu'il est important d'offrir un accompagnement pour assurer une bonne intégration des enfants issus de l'immigration qui arrivent dans la région. Elle met aussi à profit son expérience pour appuyer le conseil à éliminer toute trace de racisme systémique là où des fois il se manifeste, parfois même sans que l'on en prenne conscience.

Elle est aussi responsable de la promotion de la diversité, de l'équité et de l'inclusion sous toutes ses formes, qu'il s'agisse de l'orientation sexuelle, de la religion, de l'égalité homme-femme ou de l'ethnicité d'un individu. En plus d'aimer travailler avec la jeunesse, elle a aussi à cœur de rendre la communauté scolaire du CSPGNO plus sécuritaire pour tous et ainsi favoriser la réussite des enfants.



MOMENT COUP DE CŒUR

L'un des moments les plus vibrants dans la carrière d'Adolphine est lorsqu'elle a organisé une visite d'école à la station de police de Toronto pour célébrer la francophonie. Elle raconte que les élèves ont chanté un message d'unité qui a touché le cœur de tous les gens qui étaient présents. L'appui et la participation de la police et de la municipalité à cette célébration l'a rendue très fière d'être canadienne.

TON MESSAGE AUX

Parents...

Continuer de dire à vos enfants qu'il est important de respecter la différence des autres.

Élèves...

Soyez fier de qui vous êtes.

Collègues...

C'est important de vivre en harmonie avec les autres et de collaborer.



HANMER

École Notre-Dame On bouge en virtuel!

Dans leur cours d'éducation physique, les élèves de l'École Notre-Dame (Hanmer) participent à un projet qui fait bouger leur corps lors de leur apprentissage virtuel. Au cycle primaire, les élèves peuvent choisir plusieurs activités physiques sur une carte Bingo et faire l'activité lors de la période d'éducation physique. Par la suite, ils doivent donner une rétroaction par rapport à l'activité, par exemple : «J'ai aimé l'activité» ou «Je n'ai pas aimé l'activité». Pour le cycle moyen et intermédiaire, les élèves doivent aussi choisir une activité physique et remplir un journal de bord qui explique l'activité de conditionnement en fournissant des détails tels que l'entraînement, la distance, la durée, la vitesse et les sentiments.



Photo : Courtoisie

SUDBURY

École St-Joseph Un endroit adapté pour les plus petits pour apprendre à parler et gérer ses émotions.

L'École St-Joseph (Sudbury) a tout récemment aménagé une salle de classe pour les élèves de la maternelle/jardin qui a pour but de les aider à apprendre l'autorégulation. L'apprentissage se fait à partir de zones de régulation qui servent à catégoriser les sensations du corps et les émotions au moyen de quatre zones de couleurs auxquelles les élèves peuvent facilement s'identifier. Les élèves s'y rendent avec une intervenante afin de faire l'apprentissage des émotions et des techniques de gestion des émotions à partir de livres de lecture, d'activités ainsi que des jeux interactifs. La formation des zones de régulation a été offerte à l'ensemble du personnel de l'École St-Joseph.



Photo : Courtoisie

SUDBURY

École St-Denis Plaisirs et rires lors de la semaine de carnaval

Lors de leur semaine de carnaval, tenue du 8 au 12 mars, les élèves de l'École St-Denis (Sudbury) ont participé à une variété de journées thématiques et d'activités variées amusantes. Les élèves ont pu ainsi participer à un bingo virtuel, des activités STIAM ainsi que des compétitions Scattégories via Teams. De plus, les élèves ont adoré relever le défi qui consistait de construire le plus grand bonhomme de neige à l'aide de guimauves tout en suivant des critères précis. Bravo à tous pour leur participation et félicitations aux équipes gagnantes!



Photos : Courtoisie

Ton Aventure t'attend !

Communique avec l'école catholique
près de chez toi pour t'inscrire au
SECONDAIRE!



vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



KAPUSKASING

Lovers' Lane et Spruce Falls reliés



Une photo prise de James' Way — Photo : Andréanne Joly

ANDRÉANNE JOLY Kapuskasing a officiellement retrouvé ses sentiers riverains qui mènent du parc Riverside aux chutes Spruce Falls. Ils font maintenant l'objet d'un entretien organisé et de signalisation. Ce tracé de 6 kilomètres relie deux sentiers utilisés depuis des décennies.

«Avant, on pouvait parcourir tout le sentier en restant sur le bord de l'eau, mais avec les crues, on doit emprunter les rues Park et Kimberly», décrit la chargée du projet *Kapuskasing Rotary Club Hiking Trails*, Robyn Bassari.

D'abord, il y a le célèbre Lovers' Lane, un tronçon de 1,4 km emprunté depuis des décennies et qui longe la rivière dans le tout premier quartier de la ville. Au nord, un sentier en forêt mène les raquetteurs vers les chutes Spruce Falls (localement surnommées Sturgeon Falls).

Le lien qui joint ces deux sections s'est vu attribuer deux noms : T.K. Jewell Link et Dorothy Wynne Way.

Le premier a été maire de la Ville de 1981 à 1991 et la seconde a milité pour des causes comme l'aide à l'enfance, l'association des femmes autochtones de l'Ontario et le regroupement des sages-femmes de l'Ontario. Relevons que T.K. Jewell est Noir et Dorothy Wynne, crie.

Une revitalisation de longue haleine

Le travail cristallisé par le Club Rotary a été entrepris en 2009 par Gerry Burton, qui a débroussaillé et entretenu le sentier de raquette dans la portion nord du réseau.

La Ville a ensuite reçu des fonds du ministère de l'Environnement et a élargi le tronçon Lovers' Lane, abimé par son utilisation constante et la crue des eaux.

À l'automne 2018, James Croteau s'est intéressé à son tour aux sentiers et a obtenu 6500 \$ pour poursuivre la revitalisation du parcours dans son ensemble par le biais du Club Rotary.

Son objectif était de préparer un parcours quatre saisons pour le centenaire de la Ville. Incidemment, cet anniversaire a lieu cette semaine, comme le premier anniversaire du décès soudain du bénévole.

Dans les derniers mois, le comité a entretenu le parcours, refait les plaques commémoratives, travaillé la signalisation, notamment en assurant la traduction en cri des panneaux.

Pile pour la pandémie et le centenaire

L'utilisation des sentiers s'est accrue avec la pandémie, en particulier la portion nord du réseau, qui a reçu le nom de James' Way en mémoire de M. Croteau.

«Je pense qu'en ville, tout le monde est assez fier de ce sentier», estime Robyn Bassari.

Mais comme les projets attirent les projets, la liste s'étire. Les bénévoles travaillent le terrain autour de Sturgeon Falls pour le rendre accessible lors de la crue printanière.

Aussi, le sentier Kinsmen, encore emprunté mais pas entretenu, pourrait être remis en état. Celui-ci rejoint le réseau Rotary; il longe le ruisseau Gough de la pente Murdock au pont qui joint les rues Park et Kimberly.

HEARST

Se réinventer en temps de pandémie

4 conseils pour réussir un jardin

ANDRÉANNE JOLY Lynn Glazer a fait de mauvaise fortune bon cœur en 2020. Quand les restrictions sanitaires liées à la pandémie ont compromis son emploi de monitrice à la piscine municipale de Hearst, elle a vu l'occasion de réaliser un projet qui mijotait depuis quelques années. Elle a entrepris de transformer sa passion pour la culture potagère en formations en ligne.

À Hearst, Lynn Glazer est bien connue pour son amour du jardinage, de la conservation, de l'environnement et de l'élevage. Elle vend ses récoltes — tomates, concombres et «tonnes» de pois, des carottes et des fèves — au marché public et donne des ateliers communautaires.

Maintenant, en plus de veiller à son élevage et à ses récoltes, elle entend préparer des formations qui seront préenregistrées et offertes en ligne.

En attendant que les cours prennent forme, elle

partage ses connaissances sur la page Facebook «Notre p'tite ferme/Our li'll farm». *Le Voyageur* lui a demandé partager trois conseils pour bien réussir son jardin. «C'est drôle! C'est justement ce qu'il y aura sur ma page Facebook cette semaine!» Vous pouvez donc les lire ici et consulter les détails sur sa page.

Vas-y mollo.

«Vas-y mollo. Tranquille-ment. Prends une chose à la fois, intègre ça dans ton horaire, avec l'entretien que

ça prend. Une fois que tu l'as figuré, que tu le maîtrises, ajoute autre chose. Si tu n'as jamais fait de jardin de ta vie, ne commence pas avec un jardin de 100x100 et une serre avec 350 plants parce que tu vas démissionner.»

Commence par ce que tu manges

«Commence parce que tu manges. Par exemple, des bettes à cardes, c'est beau, c'est *colourful*. Mais si tu n'as jamais mangé ça, que tu as une belle récolte et que tu n'aimes pas ça, ça ne donne rien. C'est plate en tabarouette! Essaie quelque chose que tu manges, que tu seras fier d'avoir récolté.»

Évalue ton temps.

«Évalue le temps que tu as réellement. Est-ce que ça rentre dans ton quotidien? S'il y a une semaine où il fait 35 degrés, as-tu le temps d'arroser tous les jours? C'est beau récolter 15 plants de tomates, mais vas-tu avoir le temps de faire quelque chose avec — des cannes, une sauce? Sois réaliste. Si tu as 10 minutes par semaine, un plant, c'est peut-être assez.»

En boni : essaie le cèleri!

Les gens ne le réalisent pas, mais le cèleri, ça pousse très bien dans le Nord! Plus il y a de soleil, plus il fait de la photosynthèse; les tiges vont être foncées et amères. Moins il a de soleil, mieux c'est. Si tu lui fais de l'ombre, les tiges vont être vert tendre.

Lynn Glazer fait pousser tomates, fèves, concombres, melons et citrouilles. On peut suivre Lynn Glazer sur Facebook à Notre p'tite ferme/Our li'll farm. — Photo : Courtoisie de Lynn Glazer



Caisse Alliance

INVITATION
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Monsieur, Madame,

Par la présente, nous vous invitons cordialement à l'assemblée générale annuelle de notre grande Caisse Alliance, qui aura lieu **le mardi 27 avril 2021 à 19 h**. Celle-ci se tiendra en mode virtuel sur la plateforme Zoom.

L'inscription doit être complétée à l'avance à partir de notre site Web :

➤ caissealliance.com/fr/aga2021

Au plaisir de vous y voir!

Le président du conseil d'administration, Philippe Boissonneault

vie communautaire VALLÉE EST

publireportage



VALLÉE EST

La Gang à Popa attend

LISE
DUGAS

«Une des premières fois où on était prêts à l'avance», lance le président de la troupe La Gang à Popa, Henri Lagrandeur, au sujet du *Cabarire* qui a été annulé en mars 2020 quand la pandémie a tout changé.

L'annulation a été une décision de groupe. «On ne voulait pas causer d'ennui et on ne voulait pas être responsables que quelqu'un tombe malade. Les billets avaient déjà été distribués. Plusieurs ont gardé leurs billets» pour un spectacle éventuel «et n'ont pas demandé de remboursement», explique le président de la troupe de théâtre amateur. Avec une moyenne de deux *Cabarire* par année, au-delà de 20 spectacles ont été montés depuis 2008.

Malgré les défis occasionnés par la pandémie, La Gang à Popa a réussi jusqu'à présent à payer la location de son local au centre communautaire Valley Community Church de Blezard Valley. «Nous avons gardé notre théâtre. Nous avons un peu d'argent mis de côté pour l'achat d'équipement, alors, nous nous servons de cette réserve

pour payer notre loyer. On a hâte que ça recommence.»

En ce qui concerne des dates possibles pour les prochaines soirées *Cabarire*, il faudra attendre que la pandémie soit sous contrôle. «Oui, nous avons l'intention de reprendre dès que nous avons le OK de l'unité sanitaire ou que nous jugeons sécuritaire pour nos fans, probablement au printemps 2022.»

Est-ce que les membres de la Gang à Popa sont en communication malgré la pandémie? M. Lagrandeur explique : «Nous avons un site sur Messenger pour tous les membres. Nous sommes en communication presque chaque jour. Quant au moral, nous avons tous hâte de retourner sur l'estrade. De temps en temps, nous avons un appel Zoom où tous les membres disponibles jasant ensemble.»



Denise Guido et Daniel Robillard



Benoît Langlois et, Jeannine Poirier

Louise Langlois, Rolly Quenville, André Aubin, Carmen Shepherd et Henri Lagrandeur — Photos : Courtoisie



Pour le plaisir

Les soirées *Cabarire* et les pièces de théâtre sont très populaires auprès de la communauté francophone de la région. La troupe est composée de membres aussi jeunes que Korah Kramarczyk, la petite fille d'Henri Lagrandeur qui a 16 ans, et allant jusqu'à 72 ans. La plupart sont à l'âge de la retraite. Tous les membres de la famille de M. Lagrandeur prêtent mainforte à ce projet qui leur tient à cœur.

La troupe La Gang à Popa a vu le jour en 2002 avec «l'idée de créer des pièces de théâtre». «Au début. Plusieurs voulaient faire du théâtre en français. J'avais un amour du théâtre, j'étais une personne gènée», raconte Henri Lagrandeur. Une fois qu'il est monté sur scène, «j'ai eu la pique».

«C'est la 4^e année que les soirées *Cabarire* sont présentées à Blezard Valley, rue Martin, dans le Théâtre de La Gang à Popa au centre communautaire Valley Community Church, dans l'ancienne école Notre-Dame-du-Rosaire.» Être locataire de leur propre emplacement leur simplifie la vie. Tout l'équipement demeure sur place et la troupe peut répéter à sa guise.

Au tout début, quand la troupe



Benoît Langlois, Denise Guido, Dan Curtis, Jeannine Poirier et Carole Meilleur.

devait se déplacer, ce n'était pas évident. De 2003 à 2006, ils montaient des pièces de théâtre dans les gymnases des écoles de Notre-Dame de Hanmer, l'École secondaire Hanmer et Confederation High School.

Afin d'obtenir des subventions du gouvernement, la troupe a dû s'enregistrer comme organisme à but non lucratif en 2004. En plus, «la ville du Grand Sudbury a fourni un octroi pour aider à payer pour les chaises.»

C'est à partir de ce moment-là que La Gang à Popa a pu se permettre d'acheter de l'équipement — lumières, système de son, remorque, estrade et autres — et de présenter ses soirées *Cabarire* sous forme de

ournée dans différentes salles de plusieurs villages, tels qu'Azilda, Blezard Valley, Cache Bay, Chelmsford, Coniston, Field, North Bay, St-Charles, Sturgeon Falls et Verner.

Tous les membres de la troupe contribuent aux scripts pour les saynètes des *Cabarire*. Plusieurs sessions de *brainstorming* portent leurs fruits. L'autre composante hilarante qui fait maintenant partie des soirées *Cabarire* est sans contredit les numéros chantant avec Les casquettes croches — composées d'André Aubin, à la planche à laver, Henri Lagrandeur à la guitare, Roland Quenville au banjo et Daniel Robillard à la guitare.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Le Fonds du Grand Mouvement

150 M\$ pour donner vie à vos projets.

Soumettez vos idées et faites bouger les choses.

Pour plus d'information, visitez
desjardins.com/grand-mouvement

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

